



La Grenade en Ligne

Revue Officielle des Fusiliers Mont-Royal

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES

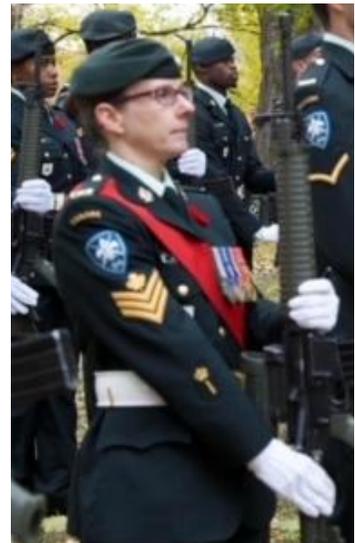


Journée internationale des femmes
8 mars 2025



Aujourd'hui, nous célébrons la force, le courage et les réalisations des femmes du monde entier. Chez Les Fusiliers Mont-Royal, nous sommes fiers de compter parmi nous des femmes exceptionnelles qui servent avec honneur et dévouement.

Photo : Adj Godard et Cplc Lin, FusMR



Photos : FusMR

Table des matières

<u>Pages</u>	<u>Thème</u>	<u>Titre</u>
3	Unité	Mot de l'Équipe de commandement
5	Unité	Distinctions
8	Unité	Cours instructeur de combat rapproché
10	Unité	Recrutement
12	Unité	Déployé au camp Ceri - Lettonie
14	Unité	Exercice Groupe Compagnie d'infanterie artique - Valcartier
17	Unité	Exercice Oak Resolve - Lettonie
21	Musique	Des nouvelles de la Musique
26	Unité	Élèves-officier du CMR au manège FMR
29	Tradition	Levée des mess, Grenade au bar du mess des officiers et Tableau Test Force
34	Unité	Exercice Xérus Nordique 25 - Chisasibi
37	Profil du fusilier	Safari au Botswana, phase 3
51	Histoire régimentaire	Bagarre générale
57	Histoire régimentaire	Baptême de feu il y a 110 ans
62	Histoire régimentaire	Campagne de libération de la Hollande 1945
68	Saviez-vous que ...	Insigne Grenade et Salle d'entraînement Sgt Mario Castonguay
71	Cadets	CC 2973 Arras
73	Association FMR	Par les temps qui courent
74	Compagnie F	Année 2025
76	Revue	Équipe de rédaction et prochaine édition



Photo : FusMR

MOT DE L'ÉQUIPE DE COMMANDEMENT

Par *Lcol Serge Turcotte*, Commandant
et *Adjuc Frédéric Manny*,
Sergent-major régimentaire



Photo : FusMR

Chers fusiliers,

C'est un plaisir de vous écrire ces quelques lignes en direct de l'**exercice XERUS NORDIQUE 25**, qui se déroule du 1^{er} au 8 mars à *Chisasibi*. Je (Lcol Turcotte) me trouve ici, en compagnie de fusiliers aventureux et téméraires qui ont levé la main pour relever ce beau défi, riche en découvertes et en expériences culturelles, tout en développant leur aptitude à manœuvrer lors d'opérations offensives en conditions subarctiques. Bravo aux participants qui ont bravé le froid pour développer leur résilience, leurs aptitudes professionnelles et approfondir leur connaissance de la *nation Cree*.

Points marquants depuis la dernière édition :

1. Je vous annonçais le départ de quatre fusiliers en mission, mais ce sont finalement cinq qui se sont déployés. Bonne mission au **Lt Dancause**, **Sgt Lahaie-Devin**, **Cplc Kuenzi-Poirier**, **Cpl Montplaisir** et **Cpl Nguyen**. Bonne continuation également aux autres fusiliers déjà déployés : **Sgt Szumski**, **Cpl Desjardins**, **Cpl Vigeant** et **Cpl Gabaud**.
2. Validation du peloton de fusiliers intégré au bataillon d'infanterie légère lors de l'exercice en campagne début février.
3. Développement professionnel de notre musique régimentaire lors de l'**exercice MUSICIEN AGUERRI** au Camp musical Val-des-Sources en Estrie.
4. Conduite du cours et qualification de plusieurs fusiliers aux cours d'opérations par temps froid.
5. Début et poursuite du cours de qualification militaire de base.
6. Entraînement des élèves-officiers du CMR sur la conduite d'opérations en milieu urbain.
7. Participation de fusiliers à l'**exercice XERUS NORDIQUE 25**
8. Participation de fusiliers à l'entraînement du groupe-compagnie d'intervention dans l'arctique qui ont traversé le *Lac Saint-Jean* en ski de fond tout en réalisant différents exercices de confirmation de leurs capacités à exécuter des opérations par temps froid.

En cette fin d'année, nous sommes maintenant au dernier sprint afin de compléter nos mandats et en pleine planification de la prochaine année qui s'annonce riche en opportunités et en défis. Ces aspects seront couverts dans la prochaine édition.



MOT DE L'ÉQUIPE DE COMMANDEMENT (suite)

Les préparatifs pour le voyage en **Hollande**, dont le but est de participer aux commémorations du **80^e anniversaire de la libération de la Hollande**, où **Les Fusiliers Mont-Royal** ont combattu lors de la *Deuxième Guerre mondiale*, avancent bien. La sélection des participants sera peut-être déjà annoncée ou sur le point de l'être lors de la parution de cette édition.

Continuez votre excellent travail en incarnant les valeurs militaires fondamentales telles que l'excellence et le courage. Restez attentifs aux opportunités estivales qui se présenteront prochainement et saisissez-les avec détermination et engagement.

Lieutenant-Colonel Serge Turcotte, CD
Commandant Les Fusiliers Mont-Royal





DISTINCTIONS

Par : **Slt Mourad Djebabla**

Au cours de l'hiver 2024-2025, des membres des **Fusiliers Mont-Royal** se sont démarqués et ont été récompensés pour leurs actions et leur dévouement.

L'**Ambulance Saint-Jean** a récompensé des membres des Fusiliers Mont-Royal qui agissent comme bénévoles. Rappelons que les bénévoles de l'Ambulance Saint-Jean sont présents lors d'événements publics pour prodiguer des soins de base et avancés en cas d'urgence.

Ont été honorés par l'**Ambulance Saint-Jean**, en décembre 2024 :

- Le **Major Marc-André Delisle** s'est vu décerner un certificat soulignant son engagement exceptionnel de 5500 heures de service à la collectivité par *Guy Langlois*, directeur-général de l'*Ambulance St-Jean*.
- Le **Sergent Tristan Mercier** s'est vu décerner la *médaille du couronnement du roi Charles III* par la *Lieutenant-gouverneure du Québec*, son *Honneur Manon Jeannotte*, afin de souligner son rôle actif comme bénévole.



Guy Langlois **Maj Marc-André Delisle**

S.H. Manon Jeannotte **Sgt Tristan Mercier**



DISTINCTIONS (suite)

Lors de l'EXERCICE « **XÉRUS ENDURCI** » (XEC) qui s'est déroulé la fin de semaine du 7 au 9 février 2025 à Valcartier, le **caporal Laurent Girouard** a été honoré par le Commandant du **Bataillon d'infanterie légère – Réserve (BIL-R)**, le **lieutenant-colonel Sébastien Campagna**.

Par ses actions, il s'est assuré que l'équipe du Poste de contrôle réponde aux besoins de la Chaîne de commandement, ce qui lui a valu le **médaille du Commandant du BIL-R**.

Le **Icol Campagna** s'est enrôlé comme soldat au **FusMR** en 1988; transféré à la Régulière au **R22^{er}**, il revient au **FusMR** comme **capitaine PSFR** de 1996 à 1998. Il a épousé une lieutenant des fusiliers, **Lizanne Bissonnette**.



**Cpl Laurent
Girouard**

**Lcol Sébastien
Campagna**

**Adjuc Paul
Chagnon**

Lors de l'EXERCICE « **XÉRUS ENDURCI** » (XEC) qui s'est déroulé la fin de semaine du 7 au 9 février 2025 à Valcartier, le **Caporal Laurent Girouard** a été honoré par le **Commandant du Bataillon d'infanterie légère – Réserve (BIL-R)**, le lieutenant-colonel Sébastien Campagna.

Cet exercice XEC-3, impliquant des attaques de peloton et une position défensive, a été mené dans les conditions hivernales avec ce que cela implique comme contraintes. Dans ses fonctions, le **caporal Laurent Girouard** a démontré des qualités de leader en supervisant les signaleurs détachés du **34^e Régiment des transmissions** dans un contexte hivernal. Il s'est également assuré de veiller au bien-être de membres qui commençaient à avoir des engelures.

Slt Mourad Djebabla, FusMR



Médaille du Couronnement du roi Charles III

Le *lieutenant-colonel Luc Saint-Jean*, ancien commandant des **Fusiliers Mont-Royal**, a reçu la **médaille du Couronnement du roi Charles III** pour son dévouement exceptionnel au Régiment et son leadership exceptionnel tout au long de sa carrière, notamment lors des opérations en Yougoslavie et en Afghanistan, ainsi qu'à titre d'instructeur à l'**École d'état-major et commandement des FC**.

Mention élogieuse Branche CIMIC & PsyOps

Le rendement du *icol Luc St-Jean* avait aussi été reconnue auparavant, quand il s'était vu décerné la **mention élogieuse du directeur de la Branche CIMIC & PsyOps**. Cette distinction prestigieuse témoigne de son engagement indéfectible envers l'excellence et de son rôle déterminant dans l'intégration des capacités CIMIC & PsyOps lors des exercices du cours des opérations de l'armée (COA) de 2017 à 2022.

Bravo pour cette réalisation inspirante!
Nunquam Retrorsum!

DISTINCTIONS (suite)



Photo : QGDN





COURS D'INSTRUCTEUR EN COMBAT RAPPROCHÉ

Par : *Lt Stéphane Tremblay-Morin*

Du 03 au 28 février 2025 avait lieu le cours d'instructeur en combat rapproché (CICR) enseigné par la *Cellule d'entraînement et d'appui au combat (CEAC) du Centre d'Instruction de la 2^e Division du Canada*. Sous la supervision du *sgt Gabriel Dubé* et de son équipe, il s'agissait de la première itération de ce cours pour l'année 2025.

Un total de 17 candidats, tous autant réguliers que réservistes, provenant de l'*infanterie*, de l'*artillerie*, du *génie de combat* ainsi qu'un *signaleur* ont gradué de la formation. Le but du cours étant de former des instructeurs capables d'enseigner les rudiments du combat rapproché applicables dans un contexte opérationnel. Les instructeurs seront aussi en mesure de conseiller leur unité respectives sur les différents niveaux d'emploi de la force.



Photo : CEAC, CI 2e Div CA

Avant de débiter le cours, tous les candidats doivent réussir les sept jours du cours de combat rapproché de base (CCRB). C'est une mise à niveau obligatoire pour tous les membres qui participent au CICR, peu importe que le cours de base ait été complété antérieurement ou non. Lorsque les sept jours du CCRB sont complétés, l'intensité du cours augmente significativement ; initiations et cliniques intensives à la boxe, muay thai, kickboxing, grappling, jiu-jitsu, lutte, combats à l'arme blanche et au bâton.

En plus de pratiquer des techniques de base et parfois avancées de chacune de ces disciplines, qui sont autant exigeantes physiquement que mentalement, les stagiaires sont évalués sur l'arbitrage et sur la manière de diriger des séances de conditionnement physique (PT) axées sur le combat.

En ajout aux séances d'entraînement de combat, de la formation théorique est aussi enseignée sur les facteurs physiologiques et psychologiques qui influencent les réactions du corps humain lors d'une situation de stress intense. Cela permet aux stagiaires d'assimiler tous les facteurs entourant une situation de combat.



C.I.C.R. (suite)

Les étudiants doivent maîtriser ces notions tout en effectuant deux *PT* (entraînements physiques) par jour, des combats entre stagiaires et de multiples heures consacrées aux techniques. Ils sont également évalués à donner de l'instruction de façon structurée à de futurs stagiaires. La portion finale du cours consiste en de multiples scénarios créés par les candidats ainsi que les instructeurs du cours qui permettent de mettre en pratique les techniques apprises. Les installations, l'équipement et l'expertise fournie par la *CEAC du Centre d'instruction* permettent aux stagiaires de réagir à des scénarios réalistes et représentatifs d'un contexte opérationnel.

Autant les membres possédant une bonne expérience en matière d'arts martiaux que les néophytes ont grandement apprécié la formation. Les candidats avec plus d'expérience ont su profiter du cours pour perfectionner leur art et plus particulièrement pour s'entraîner avec l'équipement complet (FFO) ce qui comprend bien évidemment, le casque, la veste tactique et les plaques balistiques. Ce que les combattants ne font certainement pas dans leur gymnase/dojo respectif.

De la formation théorique très utile sur l'utilisation du poivre de cayenne, nous a aussi été partagée. Cela nous sera d'une grande utilité pour le dernier jour de formation où chaque candidat doit recevoir deux doses d'oléorésine de capsicum (OC) dans les yeux. Par la suite, le candidat doit effectuer un court parcours qui se termine par un menottage.



Photo : CEAC, CI 2e Div CA

Cette journée restera mémorable pour la douleur intense de l'OC mais plus spécialement pour le sentiment de satisfaction d'avoir complété le cours et de pouvoir porter le fameux chandail noir d'instructeur de combat sans armes.

Lt Stéphane Tremblay-Morin, FusMR



RECRUTEMENT 2025

Par : *Sgt David Demers-Lussier*

Un début d'année marqué par le progrès et l'engagement

L'année 2025 a démarré en force pour notre unité, avec des avancées significatives dans l'attraction et dans le recrutement. Chaque jour, nous continuons de démontrer que l'infanterie n'est pas simplement une profession, mais une véritable école de vie où l'on apprend la résilience, la camaraderie et l'excellence.

Un espace modernisé à découvrir

Ceux qui ont connu l'époque de l'ancien mess des hommes verront d'un bon œil les transformations apportées à notre salle de recrutement. Plus qu'un simple bureau, c'est désormais un espace conçu pour accueillir, informer et inspirer la relève.

Avec des photos mettant en valeur l'infanterie et un Cam Net ignifuge pour une touche immersive, l'endroit est prêt à recevoir ceux qui veulent en savoir plus sur notre métier. Une carte virtuelle facilite maintenant le contact avec les intéressés, et nos experts en communication travaillent à produire du contenu percutant pour faire rayonner le Régiment.

Venez voir par vous-même !

Des opportunités uniques à saisir : JeunesExplo Montréal

Le 3 avril, nous aurons l'honneur d'accueillir **JeunesExplo Montréal Franco**, une initiative qui met en contact les jeunes avec des professionnels pour découvrir des carrières stimulantes. Cet événement rassemblera plusieurs unités, dont :

CRFC DML

NCSM Donnacona

34e Régiment du génie de combat

4e Compagnie du renseignement

2e Régiment d'artillerie de campagne

Régiment de Maisonneuve

C'est une occasion en or pour transmettre notre passion et démontrer que l'infanterie est un choix de carrière enrichissant rempli d'aventures, de défis et d'une formation inégalée.



RECRUTEMENT 2025 (suite)

Un message à transmettre

Que vous soyez en service, vétéran ou simplement passionné par l'Armée, nous avons tous un rôle à jouer dans le recrutement de la relève. Nous savons à quel point l'infanterie forge le caractère et transforme des individus en leaders. C'est notre mission d'inspirer les prochaines générations à embrasser cette voie.

Alors, parlez-en autour de vous : amis, famille, collègues... L'Armée, c'est bien plus qu'un simple emploi. C'est une aventure humaine qui marque à vie. **Séance d'information sans rendez-vous tous les mardis soir 19h30 au Fusiliers Mont-Royal.**

Forts. Fiers. Prêts.

Cinq nouvelles recrues qui entrent aux **Fusiliers Mont-Royal**. Ces futurs fusiliers sont encadrés par le *sergent-major régimentaire*, l'**adjuc Frédéric Manny** à gauche et par le *commandant-adjoint*, le **maj Pierre Leblanc** à droite.



Photo : *Cpl Yun-Lei Lin*, FMR

Sgt David Demers-Lussier
Sergent recruteur, **FusMR**



DÉPLOYÉ EN LETTONIE

Par : *Lt Julien Dancause*

Officier des opérations au Camp CERI : Leadership, Adaptation et Rayonnement du Canada

Déployé en **Lettonie** dans le cadre de l'**Opération REASSURANCE**, j'ai eu l'immense privilège d'occuper le rôle d'*officier des opérations du Camp CERI*. Ce poste exigeant m'a placé au cœur de la planification et de l'exécution des activités quotidiennes du camp, tout en me confrontant à des défis d'envergure qui ont renforcé ma capacité d'adaptation et de leadership.

Le camp **CERI** est en pleine transformation. Cette expansion massive implique une coordination serrée et une gestion rigoureuse des infrastructures et des ressources. Heureusement, je peux compter sur une équipe solide, dont mon adjoint aux opérations, un sergent occupant un poste d'adjudant, fort de 18 ans d'expérience militaire. Son expertise et son sens du terrain apportent une profondeur stratégique à notre travail quotidien.

Reconnaissance et commandement temporaire du camp

Mon travail a rapidement été remarqué, notamment grâce à mon initiative d'organiser une rencontre stratégique avec le **brigadier-général Stéphane Tardif**, directeur général de la Réserve de l'Armée canadienne et les membres de la Réserve du camp CERI. Cette opportunité m'a permis de faire valoir les défis et le professionnalisme des réservistes dans un cadre opérationnel. Cette démarche a été bien reçue et reconnue officiellement par le **brigadier-général Tardif**, qui m'a remis un médaillon (coin) en signe d'appréciation pour mon leadership. Ce geste a été un moment fort de mon déploiement, me rappelant l'importance de prendre des initiatives et de bâtir des ponts entre les différentes strates du commandement.



Lt Dancause

Bgén Tardif



DÉPLOYÉ EN LETTONIE (suite)

Une autre grande marque de confiance a été la décision de mon supérieur, le *Major Bah*, de me confier le commandement temporaire du camp durant son absence. Pendant ces deux semaines, j'aurai la responsabilité d'assurer la continuité des opérations et de briefier le *lieutenant-colonel Richards* aux côtés des autres majors. Cette opportunité exceptionnelle me permet de renforcer mes compétences en gestion et de m'immerger encore davantage dans les dynamiques stratégiques du commandement.

Affaires publiques : un rôle secondaire stratégique

En parallèle de mes fonctions d'officier des opérations, j'ai également mis à profit mon expertise en affaires publiques en tant que représentant des affaires publiques d'unité. Cette tâche secondaire m'a permis d'intervenir sur plusieurs fronts :

- Optimisation des briefings : J'ai apporté mon soutien à certains officiers supérieurs en améliorant la clarté et la qualité de leurs débriefings stratégiques. Mon regard externe et mon expérience en communication ont permis d'affiner leur message et de maximiser leur impact.
- Coordination de rencontres bilatérales : J'ai joué un rôle clé dans l'organisation de rencontres officielles entre des officiers supérieurs lettons et canadiens, renforçant ainsi nos liens avec nos partenaires locaux et assurant une meilleure coopération interalliée.
- Rayonnement du Canada : J'ai également contribué à la visibilité de notre mission en couvrant certaines activités du contingent pour les médias sociaux de l'élément de soutien national. À travers diverses publications et contenus stratégiques, j'ai pu valoriser notre engagement et mettre en avant le travail exceptionnel accompli par nos militaires sur le terrain.

Ces responsabilités en affaires publiques ont ajouté une dimension complémentaire à mon rôle opérationnel, me permettant non seulement d'agir comme conseiller, mais aussi d'amplifier l'impact du Canada au sein de cette mission internationale.

Une expérience inestimable pour l'avenir

Ce déploiement est une opportunité exceptionnelle d'apprentissage et de perfectionnement. Chaque jour, je cherche à absorber un maximum d'expérience, à affiner mes compétences et à démontrer que les réservistes peuvent opérer avec le même niveau de professionnalisme que la force régulière. Pour cela, je multiplie les formations en ligne et les apprentissages tactiques, afin d'élever mon niveau à son optimum professionnel. Le Camp CERI est en pleine effervescence et cette dynamique me pousse à me surpasser continuellement. Travailler dans un environnement aussi exigeant, entouré de militaires aguerris, est un privilège absolu. Je suis enthousiaste à l'idée de poursuivre sur cette lancée, d'enrichir mon expérience et, qui sait, d'être redéployé à l'avenir pour continuer à servir avec excellence sous les couleurs du Canada.

Lt Julien Dancause, FusMR



EXERCICE GCIA

Par : *Soldat Federico Sanchez Colunga*

L'exercice GCIA : entraînement pour protéger le Nord canadien

L'expérience avec le **Groupe-Compagnie d'Intervention dans l'Arctique (GCIA)**, est une épreuve unique et exigeante. Cet exercice, conçu pour entraîner les soldats à exécuter des opérations de protection de la souveraineté dans le *Grand Nord canadien*, nous a permis de repousser nos limites physiques et mentales. Accompagné de mes camarades, les **soldats Alary-Macaluso** et **Fontaine**, nous avons dû affronter le climat rigoureux tout en mettant en pratique nos compétences militaires.

Avant de participer au **GCIA**, il a fallu suivre le cours d'**Opérateur en Temps Froid (OTF)** avec le régiment du **BlackWatch**, un entraînement crucial pour survivre dans des conditions extrêmes. Le froid intense, pouvant atteindre des températures bien en dessous de zéro, est l'un des plus grands défis. Apprendre à gérer cet environnement impitoyable est essentiel pour garantir notre sécurité et l'efficacité durant la mission.



Sdt Alary-Macaluso Sdt Sanchez-Colunga Sdt Fontaine

L'entraînement nous a permis d'apprendre à entretenir nos équipements et armes dans des conditions extrêmes, à mettre en place une stratégie de vêtements pour éviter de transpirer, car la sueur peut rendre les vêtements mouillés et entraîner une hypothermie rapide. La glace, la neige et les conditions difficiles nous ont forcé à apprendre à utiliser divers équipements spécialisés pour nous assurer que nous restions fonctionnels même dans des environnements peu accueillants.

Photo : *Soldat Federico Sanchez Colunga et Sdt Simon Alary-Macaluso*



EXERCICE GCIA (suite)

Un moment marquant de l'exercice a été le "ice-breaking drill", où il faut sauter dans l'eau glacée et maîtriser notre respiration pour sortir rapidement. Cette simulation était cruciale pour savoir réagir si jamais on était confrontés à une chute accidentelle dans un lac gelé pendant l'exercice. En apprenant à contrôler notre respiration et à sortir efficacement de l'eau glacée, nous avons acquis une compétence vitale pour la sécurité en milieu arctique.

Un autre aspect marquant de cette expérience a été la découverte de nouvelles compétences, comme le ski de fond. Pour ma part, c'était un sport que je n'avais pas encore eu la chance d'essayer et cet exercice m'a offert l'opportunité d'acquérir cette compétence dans un cadre pratique et militaire.

Cet exercice nous a aussi permis de renouer avec des camarades du PP1 et de rencontrer des soldats des 34^e et 35^e Brigades. Ce fut une belle occasion de tisser des liens avec des collègues de différentes unités et de partager nos expériences dans un cadre difficile mais solidaire. L'entraide a été essentielle pour surmonter les défis imposés par les conditions extrêmes.



Photos : Soldat Federico Sanchez Colunga et Sdt Simon Alary-Macaluso



Lac St-Jean



EXERCICE GCIA (suite)

Cette année, l'exercice final se déroulera du 1^{er} au 9 mars au *Saguenay*, où les participants auront à traverser le *lac St-Jean* sur près de 40 km de ski de fond et pratiquer des attaques avec des balles à blanc. Ce défi imposant mettra à l'épreuve notre endurance et notre préparation, et la population locale pourra apercevoir les troupes en action.



Sdt Fontaine



Lac St-Jean

Photos : *Soldat Federico Sanchez Colunga et Sdt Simon Alary-Macaluso*

Au-delà des compétences techniques et physiques, le **GCIA** nous a enseigné l'importance de la préparation mentale et de la résilience face à des conditions extrêmes. Une des leçons les plus importantes est l'importance de la préparation soignée, tant personnelle que collective. Le froid n'est pas seulement une épreuve physique, c'est aussi un test de caractère.

En sortant de cet exercice, on se sentira mieux préparés à affronter les défis de notre métier de soldat, tout en ayant acquis des compétences précieuses qui nous serviront tout au long de notre carrière.

Soldat Federico Sanchez Colunga
Fantassin, FMR



EX. OAK RESOLVE - LETTONIE

Par : *Soldat Federico Sanchez Colunga*

Exercice OAK Resolve en Lettonie : Une expérience internationale enrichissante

Du 10 février au 2 mars 2025 se déroulait l'exercice **OAK Resolve** en **Lettonie**, un exercice militaire multinational impliquant plusieurs pays de l'OTAN à l'*Opération Reassurance*. En tant que soldat des **Fusiliers du Mont-Royal (FMR)** et accompagné du **caporal Nguangué**, cette expérience nous a permis de perfectionner nos compétences tout en découvrant une dynamique internationale passionnante et enrichissante.

Mon expérience a été marquée par mon rôle au sein de l'**EFFECTS TEAM**. On était chargés de la pyro sur le terrain de l'exercice. En tant que soldat, j'étais le seul de mon grade assigné à cette équipe, ce qui a été un défi supplémentaire. Toutefois, l'équipe, composée de membres expérimentés, m'a offert un soutien inestimable. Les journées, et surtout les nuits, pouvaient paraître longues avec des shifts de jusqu'à 14 heures, mais l'expertise des collègues a rendu ce défi beaucoup plus facile à surmonter. L'un des aspects qui était remarquable pendant l'exercice fut de voir de près comment nos alliés sont disciplinés, compétents et efficaces.



Patrouille de nuit EFFECTS TEAM.



Patrouille de nuit EFFECTS TEAM avec quelques militaires suédois.

Photos : *Sdt Federico Sanchez Colunga FMR, Cpl Marc-André Bilodeau et Sgt Scott Munro, 3 CDSB.*



EX. OAK RESOLVE - LETTONIE (suite)

Les **EFFECTS TEAM** devaient se déplacer rapidement d'un endroit à un autre pour supporter avec des dispositifs pyrotechniques. J'ai donc appris à manœuvrer un **véhicule tout-terrain** (VTT), un aspect essentiel de nos déplacements sur le terrain. Ce fut un défi technique, mais à la fois un exemple de comment on peut apprendre diverses choses qui ne sont pas nécessairement militaires au sein des Forces.

Le cœur de notre tâche consistait à simuler l'artillerie à l'aide de dispositifs pyrotechniques. Nous étions répartis en dix équipes de deux personnes, travaillant en shifts de jour et de nuit, pour garantir une présence constante sur le terrain. On devait se tenir prêts car les opérations pouvaient commencer à tout moment. Chaque équipe recevait des coordonnées exactes d'un point donné, transmises par les membres de l'**Exercice Control** (EXCON) - *Contrôle de l'exercice*. Dès la réception de ces informations, notre mission était claire : nous devons nous rendre rapidement sur le terrain et signaler la présence de troupes et de véhicules dans un rayon défini autour de la coordonnée. Cette information était ensuite transmise à l'**EXCON**, qui nous envoyait en retour un *Bomb Damage Assessment* (BDA) - *Évaluation des dommages de bombardement*, indiquant les véhicules et troupes touchés par l'artillerie. Nous transmettions ensuite cette information à l'**Observer Controller** (OCT) le plus proche, avant d'effectuer un tir pyrotechnique pour simuler l'impact d'un tir d'artillerie à cet endroit précis.



Photo : Sdt Federico Sanchez Colunga FMR, Cpl Marc-André Bilodeau et Sgt Scott Munro, 3 CDSB.

Les **Fire Missions** (*Missions de tir*), souvent très rapprochées dans le temps, exigeaient une efficacité sans faille. En effet, certaines journées ont nécessité la fusion de nos équipes de jour et de nuit, car des missions de tir se suivaient à quelques minutes d'intervalle, à différents points de la carte. Cela a demandé une organisation rigoureuse et une capacité d'adaptation pour maintenir l'efficacité de nos actions tout au long de la journée et de la nuit.

Dans l'**EFFECTS TEAM**, on a eu l'occasion de travailler avec des militaires venant de toutes les régions du Québec (**Régiment de Maisonneuve, Régiment du Saguenay, 1^{er} et 2^{ème} Bataillon R22eR**) et du **3 CDSB Wainwright**, Alberta. Des militaires de la force régulière tout comme des réservistes. Ce qui était encore plus fascinant, c'était de rencontrer des soldats d'autres nations, notamment des *Suédois*, des *Espagnols* et des *Lettons*.



EX. OAK RESOLVE - LETTONIE (suite)

Note de l'éditeur

3 CDSB :
3rd Canadian
Division Support
Base
Wainwright

en français :
BS 3 Div C



Patrouille de nuit de l'EFFECTS TEAM.

Photos : Sdt Federico Sanchez Colunga FMR, Cpl Marc-André Bilodeau et Sgt Scott Munro, 3 CDSB.

Au-delà des tactiques militaires, nous avons partagé des moments conviviaux, notamment autour du *tournoi international de hockey des 4 nations* qui se passait en parallèle en Amérique. C'était fascinant de voir l'enthousiasme autour de la compétition, et, bien sûr, de célébrer la victoire du Canada.

Bien que le travail ait été exigeant et que les conditions de l'exercice aient été parfois difficiles, cette expérience a été une véritable immersion dans la coopération internationale. Cela nous a permis de travailler ensemble, à surmonter des défis communs et à développer des liens d'amitié durables, tant sur le terrain qu'en dehors.

**Entraînement
individuel sur VTT
par le
sdt Sanchez Colunga**





**Entraînement
de boxe avec
des militaires
lettons.**

EX. OAK RESOLVE - LETTONIE (suite)



Photo : *Sdt Federico Sanchez Colunga FMR, Cpl Marc-André Bilodeau et Sgt Scott Munro, 3 CDSB.*

À côté de l'exercice militaire, la base offrait un gymnase très bien équipé. Il y avait aussi un espace dédié à la boxe, avec des cours que j'ai rapidement rejoints. Pour moi, un passionné de boxe et coach à l'*Université McGill*, c'était une occasion en or. C'était une belle opportunité de faire des liens d'amitié avec des soldats *lettons* et *espagnols*, en plus de maintenir la forme physique. Ces moments d'échanges, bien que détendus, renforçaient l'esprit de camaraderie entre les différentes nations présentes.

OAK Resolve a été une étape importante dans ma carrière militaire, m'offrant non seulement des compétences pratiques, mais aussi une meilleure compréhension de la coopération entre nations alliées.

Soldat Federico Sanchez Colunga
Fantassin FusMR



MUSIQUE

NOUVELLES DE LA MUSIQUE

Par : *Cplc Johanna Silberman*

Exercice Musiciens Aguerris

Pour une autre année, les membres de la **Musique des Fusiliers Mont-Royal** se sont retrouvés le temps d'une fin de semaine intensive. L'exercice **Musiciens Aguerris**, *édition 2025*, s'est tenu une fois de plus au *camp musical de Val-des-Sources*.

Les musiciens et musiciennes, présents en grand nombre, ont travaillé activement pendant deux journées. En effet, leur prochain concert, au printemps 2025, demande un haut niveau de préparation. La fin de semaine, sous la baguette du *Directeur musical*, le **lieutenant Jean-Philippe Magny**, a été très bénéfique pour le jeu d'ensemble. Les différents espaces mis à disposition ont permis aussi le travail en plus petit groupe, ce qui a permis d'effectuer du travail de précision.



Aperçu de la répétition de la pièce *Quiet City* de *Aaron Copland*, mettant en avant le **sgt Bill Mahar** à la trompette, accompagné de son épouse et l'**adjum Jennifer Bell** au saxophone.

Photo : *Gabrielle Gingras*



MUSIQUE

NOUVELLES DE LA MUSIQUE (suite)

En parallèle aux répétitions intensives de musique, les membres ont pu compléter quelques programmes mandatés, dont celui sur le programme d'éthique de la défense, qui ont donné lieu à des échanges et discussions de groupes. Plusieurs activités de cohésion organisées ont eu un franc succès, dont une marche de groupe extérieur ainsi qu'un atelier sur le chant choral.

Il faut souligner la visite de l'**adjudant-chef du FMR, Frédéric Manny**, qui a pris de son temps afin de saluer les membres de la Musique. Il tenait à souligner leur implication et l'excellence de leur travail au sein du régiment. La fin de semaine s'est terminée sur une courte présentation des œuvres travaillées, notamment devant plusieurs membres des familles de musiciens présents!



Photos : **Gabrielle Gingras**





MUSIQUE

NOUVELLES DE LA MUSIQUE (suite)



Photos : *Gabrielle Gingras*





MUSIQUE

NOUVELLES DE LA MUSIQUE (suite)

**Répétition portes ouvertes
– Mercredi 12 mars 2025**

La **Musique des Fusiliers Mont-Royal** ouvre ses portes le **mercredi 12 mars!**

Plusieurs positions sont disponibles au sein de l'ensemble. L'équipe de Leadership souhaite inviter les musiciens intéressés à se joindre à eux le temps d'une répétition. Des pièces variées seront lues au cours de la soirée, ce qui permettra de montrer toute la versatilité des membres de la *Musique du FMR*. En effet, le but de cette opération est de faire découvrir de l'intérieur ce à quoi peut ressembler une journée de travail avec la Musique ainsi que les différentes opportunités d'emplois en tant que réserviste. Un kiosque d'information sera sur place, afin de répondre aux questions concernant le recrutement et le processus d'enrôlement dans les Forces armées canadiennes.

La Musique des

Fusiliers Mont-Royal

Band

RÉPÉTITION OUVERTE OPEN REHEARSAL

Mercredi 12 mars 19h Wednesday March 12th 7 PM



**Manège militaire des Fusiliers Mont-Royal
3721 avenue Henri-Julien, Montréal, H2X 3H4**

Intéressé.e par une carrière de musicien.ne à temps partiel dans les Forces armées canadiennes? Interested in a part-time career in the Canadian Armed Forces?

Nous recrutons les instruments suivants : flûte, hautbois, clarinette, saxophone, trompette, trombone et percussion Looking for : flute, oboe, clarinet, saxophone, trumpet, trombone and percussion

Contact : musiquefmr@gmail.com



MUSIQUE

NOUVELLES DE LA MUSIQUE (suite)

Le **sgt Bill Mahar**, lors d'un concert avec la **Musique du FMR**, membre des **Forces armées canadiennes depuis 48 ans!**



Photo : **Gabrielle Gingras**

Invitation au prochain grand concert le dimanche 27 avril 2025

Le public, les membres du FMR et leur famille, sont cordialement invités à venir assister au prochain grand concert de **La Musique des Fusiliers Mont-Royal**. L'événement est entièrement gratuit et se tiendra le **dimanche 27 avril 2025 à 15h00** au *Manège Les Fusiliers Mont-Royal*, 3721 rue Henri-Julien, **Métro Sherbrooke**.

Ce sera un évènement très spécial pour ses membres et son chef, le **lt Jean-Philippe Magny**, puisque deux départs à la retraite seront soulignés: celui du **sgt Bill Mahar**, *trompettiste* ainsi que du **cpl Suzanne Tremblay**, *clarinettiste*. Ils seront d'ailleurs mis de l'avant dans plusieurs œuvres au programme, afin de les remercier pour leur contribution à la *Musique du FMR*. Il faut d'ailleurs noter que plusieurs des pièces qui seront jouées, ont été arrangé par le **sgt Mahar**. Ses arrangements de musiques populaires ont d'ailleurs grandement contribué à l'enrichissement du répertoire pour ensemble à vents pour les musiques militaires au Québec.

C'est un concert à ne pas manquer! Suivez la page *Facebook des Fusiliers Mont-Royal* pour plus de détails à venir.

Cplc Johanna Silberman, Musique FMR



DES ÉLOFS DU CMR AU MANÈGE FMR

Par : *Slt Mourad Djebabla*

Le lundi 24 février, le manège militaire des **Fusiliers Mont-Royal** s'est animé en soirée avec l'arrivée d'une dizaine d'aspirants de marine et élèves-officiers du **Collège militaire royal de Saint-Jean**. Ces futurs officiers des *Forces armées canadiennes* ont pu s'initier au combat urbain sous la houlette des **sergents Charles Kelly** et **Ludovic Buermans**, bénéficiant ainsi de l'expérience et du savoir-faire de nos fusiliers.

Les élofs écoutent attentivement les consignes données par les sous-officiers.



Photo : *Slt Mourad Djebabla*, FusMR

En combat urbain, de façon générale, le terrain et l'infrastructure représentent des obstacles majeurs pour les déplacements et les manœuvres et l'emploi de la force, ainsi que pour la collecte de renseignements et les communications. Par ses couloirs, escaliers, et balcons, le manège militaire des FMR a fourni un environnement d'entraînement pertinent à ces jeunes militaires.



DES ÉLOFS DU CMR ... (suite)

Le **sgt Buermans** observe la manoeuvre sur le terrain de parade



Photos : **Slt Mourad Djebabla**, FusMR

Le **sgt Kelly** guide la manoeuvre au sous-sol sous le regard du **sgt Buermans** au fond.



Cette soirée d'entraînement proposée à des aspirants de marine et élèves-officiers du Collège militaire royal de Saint-Jean illustre parfaitement l'engagement des Fusiliers Mont-Royal à transmettre son expertise à la relève, faisant briller la Grenade au cœur des Forces armées canadiennes.

Slt Mourad Djebabla
OAPU FusMR



DES ÉLOFS DU CMR ...

Par : **Élof Vincent Bélisle**
Collège militaire royal de Saint-Jean

L'équipe d'habiletés militaires du **Collège militaire royal de Saint-Jean** est une équipe sportive participant à des compétitions internationales depuis quelques années. Nous développons nos capacités dans certaines compétences militaires comme le tir, la navigation, le soin tactique au combat et bien d'autres.

L'une des compétences qui peut être utile lors des compétitions est le combat en zone urbaine. Dans les deux premiers mois de 2025, nous avons eu la chance, un lundi sur deux, de recevoir de l'instruction de quelques militaires des **Fusiliers Mont-Royal** dans cette compétence. Ils nous ont accueillis dans leur grand manège militaire rempli d'histoire pour nous montrer les bases de ce qu'on appelle le « **CQB** » (*Close quarter battle*). Progressivement, nous avons appris les déplacements, les entrées à 2, les entrées à 4 et éventuellement comment progresser d'une pièce à l'autre dans un environnement hostile.



Nous aimerions prendre le temps de remercier les **sergents Kelly, Buermans** et **Allard-Lachapelle** pour leur patience et leur excellente instruction. Au travers des semaines, nous avons développé nos compétences dans ce champ et nous sommes, sans équivoque, mieux préparés et plus confiants pour la compétition *Chimatlalli* qui se déroule au *Mexique* à la mi-mars 2025.

Photos : *Slt Mourad Djebabla*, FusMR



Merci aux FMR pour leur générosité, leur temps et leur expertise.

Élof Vincent Bélisle

Capitaine de l'équipe d'habiletés militaires

CMR Saint-Jean

Jusqu'à la fin



TRADITION

LA LEVÉE DES MESS

Par : *Slt Mourad Djebabla*

Levée des mess : Une tradition au cœur de la cohésion

Dans les *Forces armées canadiennes*, les officiers, adjudants et sergents, et grades subalternes ont chacun leur mess distinct où ils se retrouvent après chaque soirée au Régiment. Le mardi 7 janvier 2025, les membres des **Fusiliers Mont-Royal**, anciens et actifs de tous grades, se sont retrouvés pour se souhaiter une bonne nouvelle année 2025 par le biais de la traditionnelle **LEVÉE DES MESS**. À cette occasion, afin d'entretenir l'esprit de corps et la camaraderie entre les membres, pierre angulaire de la vie régimentaire aux *Fusiliers Mont-Royal*, les mess des officiers, des adjudants et sergents puis de la troupe ont accueilli tour à tour les membres des *Fusiliers Mont-Royal* afin de se souhaiter la bonne année et de prendre le temps d'échanger dans une atmosphère conviviale où en dépit des différences de grades ou de générations, chacun prend conscience qu'il est la partie d'un tout, d'une même famille : **LES FUSILIERS MONT-ROYAL!**



Photos : *Slt Mourad Djebabla*





TRADITION

LA LEVÉE DES MESS (suite)



Photo : *Slt Mourad Djebbla*



Photos : *Cplc Yun-Lei Lin*



**TRADITION**

GRENADE AU BAR DU MESS DES OFFICIERS

Par : *Slt Mourad Djebabla*

Les rénovations ont souvent leur lot de surprises, mais en novembre dernier, une découverte remarquable a été faite au mess des officiers. Grâce au soutien de la **Fondation Les Fusiliers Mont-Royal** et à l'implication de l'ancien commandant, le lieutenant-colonel à la retraite **Pierre Charette**, le tapis rouge des salons du mess des officiers et de l'escalier a été remplacé. Imaginez la surprise lorsque, encadrée dans le sol face au bar du mess, une *Grenade* a été découverte, son existence ayant été longtemps oubliée !

Le **manège des Fusiliers Mont-Royal** a été inauguré en 1910 et est occupé par le **Régiment** depuis ! La **Fondation Les Fusiliers Mont-Royal**, un organisme à but non lucratif, contribue au maintien des traditions régimentaires et au devoir de mémoire en soutenant financièrement le **Régiment**.



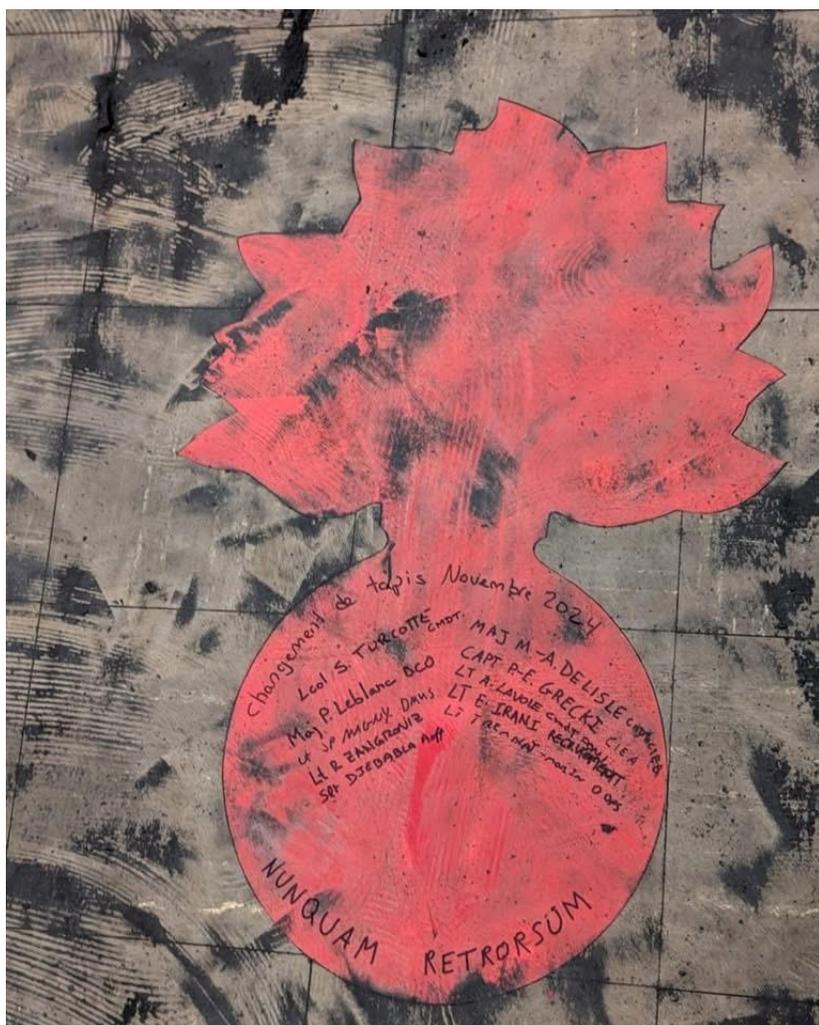


TRADITION

GRENADE AU BAR DU MESS DES OFFICIERS

(suite)

Comme une capsule temporelle, des officiers, accompagnés du commandant actuel, le *Lieutenant-colonel Serge Turcotte*, ont autographié cette *Grenade* avant qu'elle ne disparaisse à nouveau sous un tapis. On peut parier que les futurs officiers qui la découvriront un jour apprécieront ce témoignage de ceux qui les ont précédé.



G à D, à genoux : **Maj Pierre Leblanc, Lt Édouard Irani, Lt Rodolfo Zangroniz, Slt Mourad Djebabla, Lt Alexandre Lavoie, Lcol Serge Turcotte (Cmndt).**
 Debout : **Lt Stéphane Tremblay-Morin, Capt Paul Grecki, Maj Marc-André Delisle, Lt Jean-Philippe Magny (Musique FMR).**

Slt Mourad Djebabla, FusMR



EX. XÉRUS NORDIQUE 25

Par : *Sdt Félix Cusson-Alvarez*

Parce que c'est difficile. Récit de ma semaine à Chisasibi.

Du 1er au 7 mars 2025, cinq membres des **Fusiliers Mont-Royal** ont participé à l'exercice **XÉRUS NORDIQUE 25** à *Chisasibi*, une communauté crie située sur la rive est de la baie James, au Québec. Cet exercice militaire majeur du **Bataillon d'infanterie légère** (BIL) - *Réserve du 34e Groupe-brigade du Canada* a pour objectif de familiariser les militaires canadiens avec les opérations en conditions nordiques.

Au départ, « *parce que c'est difficile* » a été ma principale motivation pour participer à l'exercice à Chisasibi. La vie de citoyen-soldat est une vie remplie d'épreuves et de sacrifices. En retour, ceci nous apporte des souvenirs incroyables et nous fait vivre des expériences hors du commun. Tout cela était initialement ma motivation.

Fusiliers participant à l'exercice de guerre hivernale à **Chisasibi**, près de la *Baie James*. Ils sont visités par le **Cmdt**, le **Col(h)** et le **CmdtA**



Photo : *Cpl Étienne Laflamme, 2^e Div CA*

G à D : **Maj Pierre Leblanc (OAP 2 Div CA)**, **Lcol Serge Turcotte**, **Adj Carl Pépin (2 GPRC)**, **Fus Émile Hogue**, **Col(h) Vachon**, **Fus Félix Cusson-Alvarez**, **Fus Léo Leclerc**.

Absent de la photo : **Maj Marc-André Delisle**.



EX. XÉRUS NORDIQUE (suite)

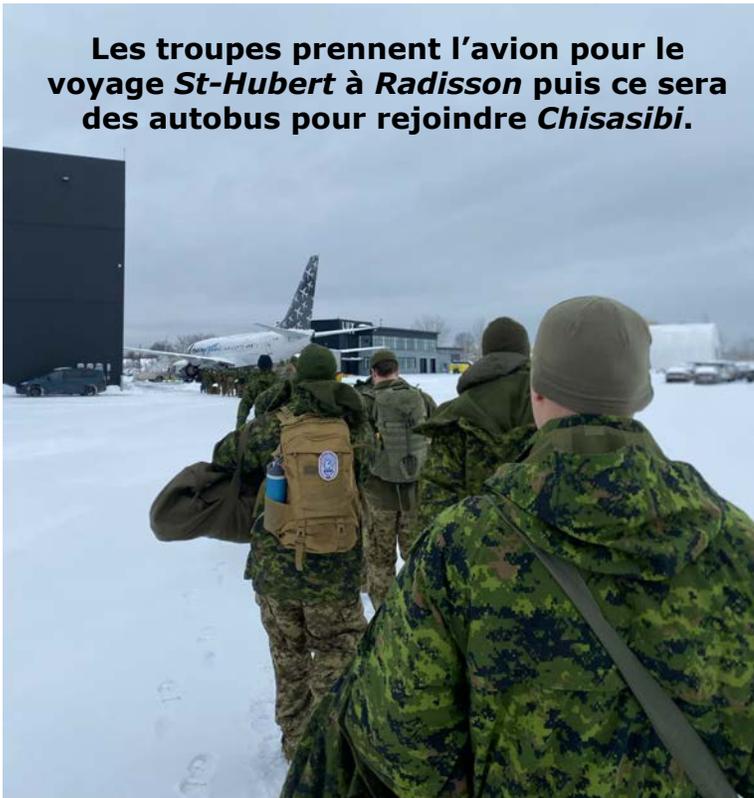
Tableau de base sur la langue *crie* basée sur des syllabes et des sons.

Par contre, en participant à l'exercice, j'ai vite réalisé que ce qui m'apparaissait comme un sacrifice était en fait une opportunité, celle d'être un ambassadeur des *Forces Armées canadienne* (FAC) et de mon régiment : **Les Fusiliers Mont-Royal**. En effet, j'ai eu la chance de côtoyer le peuple *cri* que je ne connaissais que de nom et de réputation. J'ai eu la chance de manger leur nourriture, d'observer leur mode de vie, d'apprendre leur histoire et d'échanger nos us et coutumes militaires, notamment grâce à la présence de **Rangers canadiens** lors de l'exercice.

Photos : *Sdt Félix Cusson-Alvarez*

Syllabic Chart - Eastern James Bay

	W	P/B	T/D	K	CH	M	N	L	S	SH	Y	R	V/F	TH
W	we	wi	wii	wa	waa									
P/B	pe	pwe	pi	pu	pa	paa	pwaa							
T/D	te	twe	ti	tu	ta	ttaa								
K	ke	kwe	ki	ku	ka	kkaa	kwaa							
CH	che	chwe	chi	chu	cha	chaa	chwaa							
M	me	mwe	mi	mu	ma	maa	mwaa							
N	ne	nwe	ni	nu	na	naa	nwaa							
L	le	lwe	li	lu	la	laa	lwaa							
S	se	swe	si	su	sa	saa	swaa							
SH	she	shwe	shi	shu	sha	shaa	shwaa							
Y	ye	ywe	yi	yu	ya	yaa	ywaa							
R	re	rwe	ri	ru	ra	raa	rwaa							
V/F	ve	vwe	vi	vu	va	vaa	vwaa							
TH	the	thwe	thi	thu	tha	thaa	thwaa							



Les troupes prennent l'avion pour le voyage *St-Hubert* à *Radisson* puis ce sera des autobus pour rejoindre *Chisasibi*.

Le principal défi était d'opérer tactiquement dans un environnement austère qu'est celui subarctique. Cet environnement, avec sa beauté à couper le souffle, accueille une faune et une flore qui se sont adaptées au froid vigoureux et aux vents violents. Tout comme les animaux, nous avons adopté le camouflage blanc et nous nous déplaçons lentement pour conserver notre énergie et nos ressources. Je suis reconnaissant d'avoir pu côtoyer des militaires aguerris qui m'ont donné de judicieux conseils concernant la survie hivernale et comment bien exercer mon métier de fantassin en conditions hivernales extrêmes. Cette semaine pauvre en sommeil mais riche en expérience contribuera grandement à ma carrière militaire et à l'image positive des FAC auprès de la *communauté crie* de *Chisasibi*.



EX. XÉRUS NORDIQUE (suite)

Grâce à une planification calculée de notre chaîne de commandement, nous avons pu intégrer dans notre semaine une journée d'acclimatation, une journée d'échanges culturels, ainsi que des attaques au niveau de section, de peloton et de compagnie. J'ai eu la chance de dormir dans une **maison longue** et de faire plein usage de l'équipement de campagne hivernale des FAC. Malgré les moments difficiles, j'ai su garder le moral et persévérer et je ressors de cette expérience avec un sentiment de fierté et d'accomplissement.



Maison longue



Photos : Sdt Félix Cusson-Alvarez



Petite promenade de santé.



Entrevue avec Global News.

Pte. Cusson Alvarez | FUSILIERS DE MONTRÉAL

Global NEWS

Tout ça me rappelle que je l'ai fait *parce que c'est difficile*, ainsi est la vie du citoyen-soldat, mais je l'ai fait en ressentant un sentiment d'accomplissement qui est incomparable : NUNQUAM RETRORSUM!

Sdt Félix Cusson-Alvarez, fantassin FusMR



PROFIL DU FUSILIER

SAFARI AU BOTSWANA ph. 3

Par : **Pierre Côté**, Adjum(r)

Note de l'éditeur : Cet article est la phase 3 des **Fusiliers en safari au Botswana**; la phase 1 fut publiée dans l'édition # **45** en décembre 2023 et la phase 2 dans l'édition # **46** en mars 2024. Ce safari fut effectué par trois fusiliers, soit **Pierre Côté**, ex-SMR, **François Gagnon**, Président AASFMR et un fusilier servant, le **cpl Martin Tanguay**. Ce safari s'est déroulé au **Botswana**, au *Sud de l'Afrique*, du 20 sept. au 2 oct. 2023 et l'équipage des trois véhicules était composé comme suit :

- **BUZY :** **Pierre** et **Martin**
- **BINGO :** **François** et **Sonia**
- **TOXIC :** **Maxime** et **Mélanie**



Martin Tanguay Pierre Côté François Gagnon



Source : **Universalis**

Elephant Sand Lodge

Au réveil, tout le monde est d'accord. Il a fait trop chaud et la ville a trop de lumière. Nous sommes contents de retourner dans la savane. Il faut voir ce genre d'hôtel. Ce sont des Lodges de luxe. Celui-ci, comme plusieurs, inclue un site de camping permettant d'avoir accès à tous les services de l'hôtel. Si vous voulez, pour **23 000 USD par personne**, vous pourrez y passer 10 jours avec des tours dans la savane, etc. Nous avons une autre formule de voyage.

Donc vers 0900 h., le groupe est prêt à rouler vers les différentes tâches à faire avant la prochaine étape du voyage. Il faut reconstituer la nourriture, l'essence, souvenirs, etc. **Martin** et moi devons chercher un miroir ce que nous trouvons sans difficulté en ville. Ce n'est pas un miroir Toyota mais il fera l'affaire. 90 min plus tard, nous partons vers le prochain camp : *Elephant Sand Lodge*.



PROFIL DU FUSILIER

SAFARI AU BOTSWANA ph. 3 (suite)



Quelques kilomètres avant notre arrivée, nous devons passer un *Veterinary Check Point*. Ces points de contrôle sont construits en permanence sur les routes. À cause de certaines maladies bovines, la direction dans lequel la viande voyage est contrôlée. Généralement, du Nord au Sud n'est pas un problème. Nous avons donc subi une légère inspection des véhicules et dû tremper les semelles de nos souliers sur un tapis mouillé conçu à cet effet. Au départ, les véhicules devaient passer dans une tranchée de ciment avec le même mélange d'eau et de décontaminant.

Vers 1430 h. et après 270 km d'asphalte, nous arrivons à l'entrée du *Lodge*. Nous n'avions pas une grosse attente de ce *Lodge* outre que de voir des éléphants. Nous avons plutôt l'impression que c'était une trappe à touriste, le *Parc Safari* local. En descendant des véhicules, la réalité nous frappa.

Oui, c'est un peu une trappe à touriste par contre, le *Lodge* sert à subvenir aux besoins des éléphants de la région. Ils sont complètement libres et très habitués aux humains. Je compare souvent ce lodge à la tour *Eiffel*. Une superbe trappe à touriste obligatoire qui vaut absolument le détour. Qui peut dire qu'ils ont mangé un très bon repas, à la chandelle à seulement 25 m d'un troupeau d'éléphants?



PROFIL DU FUSILIER

SAFARI AU BOTSWANA ph. 3 (suite)

Le site entoure un trou d'eau pour que les éléphants puissent boire à leur guise. Il y a des chalets sur la moitié du trou. Ces chalets sont réservés 2 ans d'avance. Il y a un « camping » sans place spécifique dans lequel les éléphants passent librement. C'est quelque peu désorganisé, mais tout à fait gérable.



Les toilettes et douches sont à ciel ouvert et protégées des éléphants. Il y avait de tout, autobus, véhicules similaires au nôtre, hélicoptère, de tout.

Le complexe central est une oasis dans le milieu du désert. On y retrouve une piscine, un bar et un restaurant. Le bar servait entre autres cette bière locale, *Okavango*, que nous avons découverte à *Maun* à notre arrivée. C'est dans ce complexe que nous avons soupé en regardant le troupeau. La cheffe du troupeau nous a même démontré comment gérer un ado qui pousse les autres pour boire. En résumé, il ne faut pas se mettre la cheffe à dos.



L'heure du coucher étant arrivée, nous montons dans nos tentes. Comme d'habitude, nous laissons les moustiquaires ouvertes. Un trou d'eau avec de la boue et la chaleur produisent là-bas la même chose qu'ici, des maringouins! Nous avons tous dû fermer les moustiquaires cette nuit-là et endurer quelques piqûres. Le seul point négatif de l'endroit sinon, ce lodge est un des points marquant de notre voyage.



PROFIL DU FUSILIER

SAFARI AU BOTSWANA ph. 3 (suite)

Nxai Pan National Park

Au réveil, l'odeur du café nous attire vers le lodge. Après un copieux déjeuner, il est temps de dire adieu à *Elephant Sand*. C'est avec regret que nous devons partir vers le prochain camp.



Le prochain endroit est, entre autres, connu pour les *Baobabs de Baines*. Les arbres gigantesques et magnifiques sont dans ce parc parmi les plus vieux du pays. Le trajet prévu pour s'y rendre était complètement dans la savane. Après avoir discuté avec les gens de l'endroit, on nous dit que ce serait mieux de prendre ce chemin par le village de *Tshokatshaa*. Les habitants locaux sont divisés 50/50 sur la possibilité de prendre cette route même à partir du village. C'est la vieille route, la *Olde Maun Road* qui a été remplacée par l'actuelle depuis des années. C'est donc parfait comme condition, vers 0930 h., nous roulons.

Le village est à 15 km de la route. Nous arrêtons dessouffler nos pneus. Des passants locaux nous trouvent un peu fous de passer par là, ils font partie de l'autre 50%. Arrivés au village, on se rend compte que la vieille route serait peut-être accessible mais on tournerait autour des maisons du village, ce qui n'en vaut pas la peine. Ce village est de taille respectable avec ses écoles, petits commerces locaux, fermes et congrégation religieuse. Nous décidons de faire demi-tour et de retourner sur la route. À une trentaine de kilomètres plus loin, au village de Gweta, il y a une autre route d'accès probable. À notre arrivée, nous y trouvons une route praticable. Nous tournons donc à droite et direction *Olde Maun Road*, il est passé 1130 h.





PROFIL DU FUSILIER

SAFARI AU BOTSWANA ph. 3 (suite)

La route est rude, aride, accidentée et certain passages sont vraiment magnifiques. Nous avons passé des villages isolés, des troupeaux de vaches, des fermiers. D'autres endroits rappellent les coins les moins hospitaliers de *Wainwright*! Le dîner se prépare rapidement et nous mangeons à l'intérieur des véhicules. Nous sommes loin des parcs. Sur la route, les arbustes sont pleins d'aiguilles. Ces « épines » longues de quelques 10 cm coupent la peau et percent les pneus. Nous essayons du mieux que l'on peut d'éviter les plus gros mais sans grand succès. Une chance que ces véhicules aient une pellicule de vinyle sur la carrosserie, le lendemain, plus rien ne paraissait.



Vers 1430 h., nous entrons sur les routes du parc. Notre randonnée était bien entendue correcte. La route est sur la carte bien que peu utilisée. Il y avait quand même des traces de véhicules. Il y a eu sur cette route beaucoup de contre-vérification entre les cartes papiers et les 2 systèmes de cartographie satellite.

En tournant sur la route du parc pour aller au site de camping, il y avait un écriteau, *ROAD CLOSED!* C'est parfait, nous en sortions.

En se rendant au camping, nous avons conduit sur nos premières *pans*. Une *pan* est un fond de lac séché. Lors de la saison des pluies, ils deviennent au mieux un petit lac très peu profond, au pire, un sol qui regorge d'eau qui peut devenir très difficile pour les véhicules.





PROFIL DU FUSILIER

SAFARI AU BOTSWANA ph. 3 (suite)

Pierre s'occupe des batteries de Buzy.



Vers 1530 h., nous arrivons enfin à l'entrée *South Camp*, notre camp pour 2 nuits. Il y a quelques bâtiments à l'entrée pour les gardiens et un genre de camp scout. Le plus important, il y a un *Tuckstop* (petit dépanneur). Nous n'avons besoin de rien et nous avons notre journée dans le corps. Il est temps de faire une bonne maintenance sur les véhicules et de souper. La batterie auxiliaire de *Toxic* a été mal arrimée et elle suinte un peu parce qu'elle se fait brasser pas mal. *Buzy* a les deux batteries reliées ensemble sans contrôleur ni rien, ce que nous ne savions pas parce que la batterie auxiliaire est dans une boîte conçue pour y avoir tout le réseau auxiliaire. Nous avons su plus tard que *Buzy* devait être modifié pour un système au lithium après ce voyage. *Bingo* ne pouvait être rempli d'essence qu'à la « *Jerry can* ». Même si la réparation faite à *Kasane* n'était pas à 100% réussie, au moins nous pouvions y mettre de l'essence.



Notre site, le 8, n'est pas loin du bâtiment qui sert de salle de bain. Ce bâtiment est impressionnant. Il est ceinturé de briques cassées fixées par du ciment au sol et d'une clôture électrique. Il y a des lavabos pour la vaisselle à l'extérieur et l'intérieur est d'une propreté exemplaire mais les lumières se ferment après 20 min.

En souplant, nous remarquons que la route devant nous est un sentier d'éléphant. C'est un endroit très aride, nous remarquons aussi que les éléphants sont pleins de boue.



PROFIL DU FUSILIER

SAFARI AU BOTSWANA ph. 3 (suite)

Le lendemain matin, après avoir contacté la compagnie de location pour *Buzy*, nous partons vers les *Baine's Baobabs*. Nous y arrivons pour dîner par une route (la seule) avec des bouts où le sable est très mou. À notre arrivée, il y a un autre véhicule qui est loué par un couple français qui eux aussi en sont à leur premier voyage au *Botswana*. Ils avaient près de 70 ans!

Nous mangeons nos sandwichs et nous nous organisons pour une photo de groupe avec les véhicules. Les véhicules sont alignés rapidement et nous prenons la photo. **Sonia**, qui adore la photographie a installé son appareil, l'ombre étant très rare à cet endroit avec un 37°C, nous faisons ça très rapidement.



Baine's Baobab est aussi un site de camping. Nous faisons rapidement le tour des sites par la *pan*. Nous nous sommes félicités de ne pas avoir choisi ce site pour notre séjour, l'ombrage est complètement absent.

Nous passons le reste de la journée à visiter *Nxai Pan*. Le plan de visite incluait un retour au camp pour une sieste. Nous retournons ensuite chercher des animaux. Les animaux se concentrent autour des quelques trous d'eau. Il y a des éléphants et beaucoup d'antilopes et de gnous bleus. Nous remarquons aussi beaucoup de carcasses d'éléphants. Somme toute, avec la chaleur et le peu d'ombrage, les animaux ont hâte que la saison des pluies commence dans cette région. Ils se cachent à l'ombre et bougent peu.





PROFIL DU FUSILIER

SAFARI AU BOTSWANA ph. 3 (suite)

Nous rentrons au camp pour le souper en arrêtant au *Tuckstop* pour y voir ce qui s'y trouve. Les essentiels y sont, comme à Savuti. Nous retrouvons notre camp et Martin, comme à l'habitude prépare le feu et nous préparons le dernier souper à *Nxai Pan*.

Le lendemain matin alors que nous lavions la vaisselle au bâtiment, un *Afrikaner* nous demande d'où l'on vient, il ne reconnaissait pas notre accent. Notre réponse a piqué sa curiosité. Son épouse est venue l'aider et il lui a dit tout de suite d'où nous venions. Elle alors commencé à nous parler dans un très bon français. Nous avons tous laissé son mari hors de la conversation. Elle avait étudié le français international à l'université et depuis une vingtaine d'année, un groupe d'ami continue de se rencontrer régulièrement pour garder l'usage de la langue. **Martin, Max** et moi étions très impressionnés par les véhicules de leur groupe et eux, par notre aventure.

Le 25 sept vers 0900 h., nous partons vers notre prochaine destination, *Kubu Island*.





PROFIL DU FUSILIER

SAFARI AU BOTSWANA ph. 3 (suite)

Kubu Island

Le trajet est seulement de 230 km. Nous pouvons donc nous attendre à au moins 6 heures de route. Il faut ajouter à ça un arrêt à *Gweta* pour une petite épicerie, mettre de l'essence, etc. Au poste d'essence, de la compagnie de location me donne quelques options pour notre batterie. La plus simple est qu'à la prochaine grande ville, je passe au magasin, j'achète la batterie et que je la change. Bien sûr, ils vont me rembourser. Je vais faire de l'électricité de savane!

Gweta est un village de 5 000 habitants. Il y a une seule épicerie qui n'est pas tout à fait pleine. **Mélanie** trouve ce dont nous avons besoin pour un souper à *Kubu*. La pause logistique terminée, nous partons vers le sud. Comme à l'habitude, nous passons par les petites rues du village au lieu de la route des touristes. De toute façon, elles se rejoignent.



Un peu passé le village, nous arrêtons pour dîner. **Mélanie** a trouvé du poulet et des sandwiches prêts à manger dans le petit restaurant de l'épicerie. Un très bon repas qui n'a eu aucun effet sur notre digestion. Après un long trajet dans la savane avec des cartes approximatives où toutes les pistes se mélangent en allant quelque part dans la même direction, nous sommes arrivés à *Kubu Island*.

Il y a des milliers d'années, cette région était un lac et *Kubu* était la seule île à l'horizon. On y retrouve aujourd'hui des baobabs gigantesques. C'est une île mystique. Nous étions assez tôt pour aller l'explorer la petite île. Du moins, c'était le plan. C'est là que *Toxic* a gagné son nom.

En ouvrant le derrière du véhicule, **Max** s'est rendu compte que la batterie auxiliaire avait suinté beaucoup et qu'une partie du filage devait être refait. Pour **Max** et moi, la promenade est devenue une session de *bush repair*.

Comme nous finissions, les 4 autres revenaient de la promenade et commençaient à préparer le souper alors que la nuit tombait. La nuit a été froide, un bas 14°C.



PROFIL DU FUSILIER

SAFARI AU BOTSWANA ph. 3 (suite)

Central
Kalahari Game
Reserve
(CKGR)



Max répare la batterie de Toxic

Le lendemain 26 sept, le réveil et le départ doivent se faire assez tôt. Nous devons arrêter dans la ville de *Letlhakane* qui se trouve à 80 km d'où nous sommes. Cette ville de près de 23 000 habitants est située au sud du pan de Makgadikgadi. Nous devons nous y arrêter pour le dernier gros arrêt logistique et acheter une batterie pour *Buzy*. Vers 1130 hrs, tout est terminé, nous reprenons la route vers CKGR.

CKGR est un joyau de conservation de la faune. C'est une [aire protégée](#) située dans le [désert du Kalahari](#) d'une superficie de 5 235 474 ha, le parc est le plus grand domaine protégé d'Afrique.

La route est en asphalte tant que nous sommes sur la route principale et nous mène aussi à notre dernière étape du voyage. En sortant de la route, nous savons que c'est la dernière fois que nous dessoufflons nos pneus. La route est typique, sablonneuse et les traces des pneus deviennent des tranchées. Nous devons sortir des pistes et y revenir sans arrêt. Après 9 h de route, nous arrivons enfin à notre camp pour les deux prochaines nuits. Le site de *Kukama* est isolé de tous les autres. Il n'y a pas de toilette sèche, pas d'emplacement pour un feu, rien. Martin a trouvé des cendres au sol et conclu que c'était le site. Nous nous sommes installés.

Nous avons jusqu'à ce moment, toujours dormi dans des sites organisés. Cette fois, nous avons vraiment l'impression d'être seuls dans la savane. Ce site était impressionnant. Il n'y a aucun signe de civilisation, aucun bruit, que la savane, sa lumière et le son des animaux sauvages. A mon avis, c'est probablement un des meilleurs sinon le meilleur site du voyage.



PROFIL DU FUSILIER

SAFARI AU BOTSWANA ph. 3 (suite)





PROFIL DU FUSILIER

SAFARI AU BOTSWANA ph. 3 (suite)

Le lendemain, le 29, était notre dernière journée dans la savane. C'était un *sunday routine* et une journée de maintenance. Dernière tournée dans la savane pour certains, moment de relaxation pour d'autre, ce fut en tout cas le dernier moment pour se remplir les yeux. Le dernier souper a été spécial. La mission a été accomplie.

Nous avons parcouru et découvert un pays qui nous était inconnu. Nous avons vu des paysages magnifiques, inoubliables. Nous avons croisé des animaux majestueux et incroyables. Nous avons vécu l'Afrique.



La fin

Le 30 sept, vers un départ plus tôt qu'à l'habitude nous retournions vers *Maun*. Nous devons y être avant la fin de l'après-midi pour remettre les véhicules et prendre nos chambres.

Nous avons pu explorer un peu en chemin en allant dîner mais c'est tout. Certains voulant faire des achats, nous nous sommes tous rejoints à la *Okavango Craft Brewery*. C'est là que **Martin** et moi faisons nos derniers achats. Pour dépenser le restant de mon forfait internet, notre hôtesse *Nathalie* a visité *Maun* en direct de mon cellulaire en allant à l'hôtel.





PROFIL DU FUSILIER

SAFARI AU BOTSWANA ph. 3 (suite)

La nuit a été froide, autour de 10°C mais le soleil au levé était magnifique. Après avoir parcouru le parc pendant 170 km. Nous avons vu beaucoup d'espèces d'antilopes, une vieille lionne, dîner avec un couple d'Australien et des paysages époustouflants. Nous sommes revenus au camp pour la nuit vers 1730 h. La routine solidement installée, tout s'est fait vite. Il ne restait plus que quelques nuits à l'aventure.



Le 28 sept, nous sommes encore réveillés dans le froid. C'était le départ vers *Sunday Pan*, notre dernier camp. Après avoir parcouru un autre 100 km, nous nous sommes arrêtés près d'un point d'eau où un lion dormait. Après avoir attendu patiemment son réveil presque 90 min (un chat est un chat, peu importe la grosseur), il a décidé de s'étirer. Quelle bête! Habitué aux véhicules, il s'est promené autour du boisé.

De retour à notre dernier camp, nous avons planifié de nous faire un « gros » repas. Pour 6\$ canadiens chacun, nous avons des T-Bones de plus de 2.5 cm d'épais à faire griller directement sur la braise. Ce qui était une première pour certains. Le souper terminé, la vaisselle lavée, il fallait se laver autrement qu'avec des serviettes jetables. La douche extérieure que nous avons sur le site ne fonctionnait pas. Cette douche est assez rudimentaire. Un mur circulaire de petites planches de bois. Au centre se trouve une charpente d'acier avec une poulie au sommet. Au bout du câble se trouve une chaudière avec un pommeau de douche. Il manquait quelques planches de bois alors Martin a décidé d'installer un endroit intime où on pouvait se laver chacun notre tour. Ce que nous avons tous fait, un bon bain à la débarbouillette derrière un des camions.





PROFIL DU FUSILIER

SAFARI AU BOTSWANA ph. 3 (suite)

Le *Sedia Riverside Hotel* est un des beaux hôtels de la ville. Nous avons même été invités chez une famille botswanaise pour fêter leur fête nationale. La fatigue nous a cependant rattrapé vite et nous sommes allés nous coucher tôt.

Le lendemain c'est le départ. Pour **Sonia** et **Frank**, le voyage continue. Ils s'envolent vers l'île de la Réunion et nous vers Heathrow. Vers Londres, **Martin** et moi avons remarqué avec plaisir que l'agent de bord qui s'occupait de nous était le même que sur notre vol d'arrivée. Nous n'avons donc manqué de rien.

Arrivé à Londres, **Max** et **Mel** nous ont emmené au *The White Horse* dans le village de Longford. C'est un pub qui a été construit en 1534 comme *smoke house* et est devenu un logement pour les voyageurs du temps. Avec le temps, c'est devenu le pub actuel.

Après avoir pris un bon repas et quelques bières, nous sommes retournés à l'aéroport pour le dernier vol. Tout a été sans histoire jusqu'à notre arrivée. Au carrousel des bagages, il en manquait une, la mienne. Mon opinion de la British Airways est définitivement au plus bas.

Épilogue

L'Afrique, vous aimez ou pas. Oui, l'Afrique est grande, immense. Le nord et le sud du continent sont complètement différents. Je peux vous dire que dans notre cas, nous avons adoré le sud de l'Afrique à un point tel que ce n'est pas la dernière fois que nous y allons. Pour nous, ça a été une aventure, des découvertes, de l'exploration, des souvenirs inoubliables et pour moi, un remède. Un an plus tard, le pays, les gens, la faune et la savane sont encore bien présents et une voix nous demande d'y retourner. C'est probablement la dernière fois que nous voyons le *Botswana* mais il y a quelques pays autour tout aussi invitants.

Pour l'instant il y a l'**Alexander Mackenzie Trail** et **Tuktoyaktuk** qui retiennent notre attention. À suivre.

Pierre Côté, Adjum(r)



Insigne de coiffure 69^eSource : *Collection Michel Litalien*

HISTOIRE RÉGIMENTAIRE BAGARRE GÉNÉRALE

Par : *Michel Litalien*, Maj(r) CD
Docteur en Histoire militaire

Drapeau régimentaire
69^e Bataillon Infanterie

Source : *Musée régimentaire FMR*

Dans l'édition de *La Grenade en Ligne* de mars 2023, je vous racontais l'histoire méconnue de deux anciens sergents du **69^e Bataillon d'infanterie (canadien-français)**, une unité aujourd'hui perpétuée par le régiment **Les Fusiliers Mont-Royal**, qui s'étaient convertis dans le grand banditisme et le terrorisme au cours de la *Première Guerre mondiale*.

Dans cette édition, je désire partager une autre aventure, méconnue, qui a été vécue au sein de ce même bataillon.

Problème de rétention

Mis sur pied à Montréal en juillet 1915, le *69th (French Canadian) Overseas Battalion* ^[1], nom officiel du **69^e Bataillon d'infanterie** du *Corps expéditionnaire canadien* (CEC), étonna les autorités militaires en recrutant assez rapidement plus que son quota autorisé d'officiers, sous-officiers et soldats, alors que la plupart des unités étaient incapables de le faire. Son quartier-général et bureau de recrutement, situé au manège militaire de l'avenue Henri-Julien (**65^e Régiment, Carabiniers Mont-Royal**), était fort achalandé.

[1] BAC, RG 24, vol. 4492, file 4D. 48-69-1: *69th Battalion – Organization*, et, *Ordre général* n° 103a, du 15 août 1915.



HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

Le **icol Adolphe Dansereau** (# 1) et son officier de recrutement le **maj Firmin Bissonnette** (# 2) en 1915 en plein recrutement.

Source : *La Presse*

BAGARRE GÉNÉRALE (suite)



À l'instar du **22^e Bataillon** et d'autres unités montréalaises levées pour le compte du *CEC*, le **69^e Bataillon** connut plusieurs cas de désertions quand il avait pignon sur rue dans la Métropole, les soldats retournant chez eux après les journées d'entraînement et décidant de ne plus revenir. Aussi, son commandant, le jeune **lieutenant-colonel** de 24 ans **Joseph Adolphe Dansereau**, demande à sa chaîne hiérarchique la permission d'envoyer son bataillon au camp de *Valcartier* où il pourra mieux s'entraîner, mais aussi de se couper de *Montréal*.

Malheureusement, ce « déménagement » stratégique n'améliore pas la situation. À l'été de 1915, au camp de *Valcartier*, les désertions et les absences sans permission sont légion au sein des différentes unités présentes. La situation en est même devenue endémique. Plusieurs raisons pourraient expliquer ces hauts taux de désertion au sein des unités au pays. La publication dans les journaux des noms de ceux qui sont morts à la guerre ainsi que des blessés et des portés disparus, par exemple, a certainement eu une incidence négative sur les motivations à servir. Le désintérêt de la vie militaire ou le manque de discipline au sein de l'unité pourraient constituer d'autres facteurs de désertion.

Si le **69^e Bataillon** subit le même phénomène, les autorités militaires du *District Militaire 4* (DM 4) n'arrivent pas à expliquer que, malgré les désertions, le bataillon montréalais compte toujours plus de soldats que ses effectifs ne l'autorisent^[2].

[2] La popularité du jeune commandant y est sans doute pour quelque chose. BAC, RG 24, vol. 4492, file 4D. 48-69-1: *Organization*. Lettre de l'adjudant-général adjoint du DM 4 à l'adjudant-général adjoint du camp de Valcartier, du 22 octobre 1915.



HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

BAGARRE GÉNÉRALE (suite)

Étant demeuré assez tardivement au camp de *Valcartier*, le **69^e Bataillon** s'installera dans un premier temps dans le spacieux mais très humide édifice de l'émigration à Québec en octobre 1915. Puis, à la mi-novembre, le bataillon est rapatrié à Montréal où il prend ses quartiers d'hiver à l'intérieur de l'édifice de la *Northern Electric Company*, situé à l'angle des rues Guy et Saint-Jacques^[3].

Les soldats du **69^e** partagent les lieux avec leurs camarades anglophones du **73^e Bataillon (Royal Highlanders of Canada)**, également une unité de Montréal. Selon les soldats, la qualité de vie au sein de cet édifice est loin d'être agréable. D'ailleurs, on n'hésite pas à qualifier ce bâtiment de « pires quartiers au Canada ».

Fort heureusement, les membres du **69^e Bataillon** n'ont pas à désespérer très longtemps. Le 25 novembre 1915, sous les vivats d'une foule nombreuse, 881 membres^[4] du bataillon défilent jusqu'à la gare Bonaventure et montent à bord de deux trains de la compagnie *Intercolonial*. Ils se rendent à *St John*, au Nouveau-Brunswick, où ils doivent passer l'hiver.



Affiche de recrutement
du 69^e Bataillon

Source : *Wikipedia*

[3] [1] «Le 69^{ème} Regt C.-F. à Montréal», *La Patrie*, 15 novembre 1915, p. 3. Cet édifice était mieux connu sous le surnom de «Guy Street Barracks».

[4] Sur papier, l'unité compte 1086 membres. Lors du départ, 205 soldats sont absents sans permission. On espère que ces derniers seront retrouvés prochainement ou qu'ils rentreront d'eux-mêmes au bercail. DHH 74/672, II-69: *Fonds Edwin Pye – French Canadian Battalions: 69th French-Canadian Battalion.*



HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

BAGARRE GÉNÉRALE (suite)

Destination: Saint John, Nouveau-Brunswick

Arrivés à St John deux jours plus tard, les officiers et les militaires du rang sont accueillis chaleureusement par la population de cette ville fière d'être loyaliste. Les militaires s'installent par la suite à l'intérieur du manège militaire et de l'*Exhibition Building* où les quartiers sont spacieux et adéquats.

Tous apprécient cette nouvelle condition de vie, supérieure à ce qu'ils ont connu à *Montréal*. D'ailleurs, le commandant, ainsi que ses officiers et militaires du rang, n'hésiteront pas à le dire à qui veut bien l'entendre: ils ont été mieux traités par la population de la ville loyaliste qu'ils ne l'ont été par celle de Montréal^[5]. Tous sont d'avis que le **69^e Bataillon** ne demeurera à *Saint John* que quelques semaines seulement^[6].

C'est à *Saint John*, le 30 novembre 1915, que le **69^e Bataillon** atteint théoriquement son nombre record d'effectifs enrôlés, soit **1126 membres**. Ce chiffre va bien au-delà des effectifs autorisés par les autorités militaires^[7]. Malgré ce « succès », le bataillon doit cependant faire face à la réalité et combler les manques occasionnés par les désertions. Malheureusement, malgré la distance qui sépare *St John* de *Montréal* ainsi que les efforts déployés, le **69^e Bataillon** ne réussira jamais à mettre fin aux désertions.

L'éloignement de Montréal aura également d'autres effets négatifs sur les soldats. Les cas d'infractions à la discipline sont nombreux. Parmi les plus fréquentes au sein de la troupe, on retrouve l'ivresse^[8]. Celle-ci sera à l'origine d'un incident cocasse.

[5] «In Military Circles To-Day», *Saint John Globe*, 11 février 1916, p. 9.

[6] «In Military Circles To-Day», *Saint John Globe*, 29 novembre 1915, p. 1.

[7] BAC, RG 9, III-D-1, vol. 4697, filière 63, dossier 13: *Historical record*. Toutefois, ce nombre inclut toujours les 200 déserteurs et plus qui ne sont toujours pas rentrés au bercail. Le commandant refuse de combler ses « pertes » en recrutant à St. John ou au Nouveau-Brunswick. Il désire conserver l'identité « montréalaise » du 69^e Bataillon. «In Military Circles To-Day», *Saint John Globe*, 29 novembre 1915, p. 1.

[8] BAC, RG 150-1, vol. 90: *Daily Orders, 69th Canadian Battalion, 1916/05/31-1916/12/31*.



HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

BAGARRE GÉNÉRALE (suite)

L'incident

Le 30 mars 1916, au cours de la cérémonie de départ vers Halifax du 4th *Canadian Siege Battery*, une unité locale, une foule composée de 2000 à 3000 citoyens s'est rassemblée près de la gare de St John pour saluer leur unité.

Dans le défilé, on retrouve également quelques centaines de membres provenant à la fois du **69^e Bataillon**, mais aussi des **115^e** et **140^e bataillons**[9], unités né-brunswickoises également en garnison à *Saint John*.

Peu après le départ de la batterie d'artillerie, les soldats des trois unités en garnison se mêlent à la foule excitée. Plusieurs soldats, qui venaient d'être payés, achètent de l'alcool et se mettent à boire, échappant ainsi à tout contrôle. Des escarmouches entre les militaires des différentes unités éclatent. La foule ne tarde pas à s'y mêler, attisant du coup les esprits échauffés. Plusieurs civils se mettent alors à injurier les soldats, traitant de « fermiers » les membres du **115^e Bataillon** et de « frogs », les membre du **69^e**.

Tant bien que mal, la police locale réussit dans un premier temps à mettre fin à une douzaine de bagarres entre soldats francophones et anglophones et à calmer les esprits. Toutefois, lorsqu'un policier régimentaire du **140^e Bataillon** tente de faire circuler une dizaine de soldats du **69^e Bataillon** intoxiqués, l'un de ceux-ci le nargue. Insulté, le policier militaire le frappe aussitôt. Témoins de la scène, d'autres membres du **69^e Bataillon** viennent aussitôt à sa rescousse et la bagarre reprend de plus belle. Plutôt que d'arrêter les pugilistes, le sergent de la police régimentaire du **69^e Bataillon**, qui vient juste d'arriver sur les lieux, entre à son tour dans la bagarre. Cela va trop loin pour les membres des deux unités anglophones présents, qui veulent alors régler le compte de tous les membres du **69^e Bataillon** présents sur les lieux. Fort heureusement, l'inspecteur de la police municipale réussit à calmer les esprits échauffés. Récemment dépêchés sur les lieux, les officiers des divers bataillons ordonnent à leurs hommes de regagner leur caserne et réussissent à faire cesser les hostilités.

Après cet incident, une commission d'enquête déterminera que les troubles n'étaient pas prémédités ni organisés et que le blâme n'était imputable qu'à quelques militaires intoxiqués par l'alcool et aux civils qui les auraient encouragé à se battre, montant les bataillons les uns contre les autres.

[9] L'unité était connue sous le nom de *140th Battalion (St. John's Tigers), CEF*.



HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

BAGARRE GÉNÉRALE (suite)

On blâmera surtout les trafiquants qui avaient vendu du mauvais alcool aux soldats^{[10], [11]}.

Carte postale patriotique du 69^e Bataillon

Épilogue

En Angleterre, le **69^e Bataillon** servira surtout à titre d'unité de renfort pour les autres unités. Sans grand espoir d'être déployés au front, désillusionnés, plusieurs membres de l'unité continueront à éprouver des difficultés au niveau de la discipline, mais les désertions cesseront. Le 4 janvier 1917, le **69^e Bataillon** est fusionné avec le **163^e Bataillon (canadien-français)** pour former la base du **10^e Bataillon de réserve**^[12]. Ses hommes et plusieurs de ses officiers seront alors mutés à d'autres unités au front, où ils se distingueront. Plusieurs seront décorés pour vaillance.

NOTE: Vous pourrez découvrir une histoire plus détaillée du 69^e Bataillon dans l'histoire régimentaire à venir.

Michel Litalien, Maj(r)

PhD Histoire militaire

Source : *Musée régimentaire FMR*



[10] BAC, RG 24, vol. 4550, dossier 123-1-17: *Court of Inquiry, Saint John, New Brunswick, 4 April 1916*. Sans doute en raison de la sévère censure des médias qui sévissait au Canada au cours de la guerre, il n'est fait aucune mention de ces événements disgracieux dans les quotidiens locaux. À propos de ces bagarres, le *Saint John Globe* écrira: «... dans les autres unités, cette journée militaire fut sans incident. Les 69^e et 115^e bataillons firent des marches forcées et de l'entraînement élémentaire général.» *Saint John Globe*, 30 mars 1916, p. 10. Traduction de l'auteur.

[11] Au Nouveau-Brunswick, et à Saint-John en particulier, une forte campagne prohibitionniste faisait rage depuis le début de la guerre. Des pressions étaient exercées sur les commerçants et la population afin qu'ils ne vendent pas d'alcool aux soldats. Au Nouveau-Brunswick, la prohibition sera votée en 1917 et abolie en 1927.

[12] *Ordre de routine canadien* n° 271, du 20 janvier 1917.



**HISTOIRE
RÉGIMENTAIRE**

IL Y A 110 ANS, BAPTÊME DE FEU DES CANADIENS

Par : *Slt Mourad Djebabla*

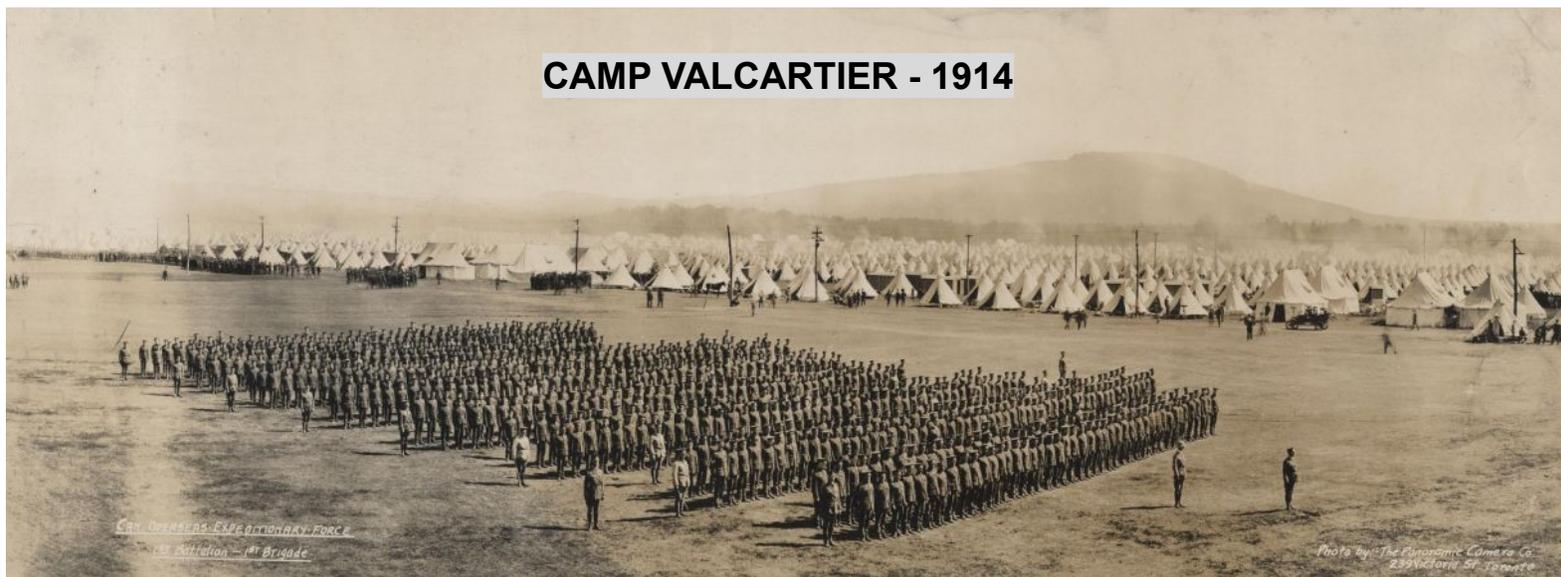
Il y a 110 ans

Février-avril 1915 : Le 14^e Bataillon (RMR) et le baptême du feu des Canadiens dans la Grande Guerre

Une mobilisation impériale et l'entrée en guerre du Canada

Au début du XX^e siècle, les Conférences impériales de 1907 et 1909 renforcent la coopération militaire entre la Grande-Bretagne et ses dominions, dont le Canada. Cette standardisation touche les uniformes, la formation et les règlements militaires, mais pas l'armement : en 1902, le Canada adopte le fusil *Ross* plutôt que le *Lee-Enfield* britannique. Toutefois, ce choix se révèle peu adapté à la guerre de tranchées et, dès 1916, les Canadiens doivent s'équiper du *Lee-Enfield*.

CAMP VALCARTIER - 1914



Source : *Musée de la Guerre du Canada*



HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

IL Y A 110 ANS, ... (suite)

Test d'envergure à cette solidarité militaire impériale : la **Première Guerre mondiale** ! L'entrée en guerre est rapide : le 2 août 1914, la *Grande-Bretagne* déclare la guerre à l'*Allemagne* après l'invasion de la *Belgique*.

En tant que dominion de l'*Empire britannique*, le *Canada* est automatiquement impliqué dans la lutte armée, bien que le gouvernement canadien de *Sir Robert Borden* décide de l'ampleur de son engagement : un Corps expéditionnaire de 25 000 volontaires est autorisé. À l'époque, la Milice active permanente canadienne (équivalent de la Régulière de nos jours) compte 3 100 hommes, tandis que la Milice active non permanente (équivalent de la Réserve aujourd'hui) en regroupe environ 60 000.

La constitution du Corps expéditionnaire canadien

Même s'il existe un plan de mobilisation établi au début du XX^e siècle et prévoyant passer par les districts militaires, *Sir Sam Hughes*, ministre de la Milice et de la Défense, organise la mobilisation en sollicitant directement les 226 unités de milice. Chaque régiment de milice doit fournir des volontaires au *Corps expéditionnaire canadien*. Dans l'enthousiasme de la déclaration de guerre de l'été 1914, ce pari fonctionne et le Corps expéditionnaire profite de l'enthousiasme des unités de milice et de la population : plus de 32 000 Canadiens se portent volontaires ! Plusieurs des hommes enrôlés sont des civils sans expérience militaire. Par contre, les officiers ont, en majorité, un brevet obtenu dans la Milice active non permanente.

Badges 14^e Bon RMR - CEF



À *Montréal*, en août 1914, trois régiments de milice montréalais, le 1^{er} Régiment des *Canadian Grenadier Guards*, le 3^e Régiment des *Victoria Rifles of Canada* et le **65^e Régiment des Carabiniers Mont-Royal**, se regroupent pour former le « **1st Regiment, Royal Montreal Regiment** », une unité bilingue : des *Canadian Grenadier Guards*, 372 hommes et 12 officiers;

des *Victoria Rifles of Canada*, 355 hommes et 12 officiers; et des **Carabiniers Mont-Royal, 276 hommes et 8 officiers**.



HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

IL Y A 110 ANS, ... (suite)

Les unités de milice espèrent combattre sous leur propre bannière et en utilisant leurs insignes, mais *Sir Sam Hughes* impose un système de bataillons numérotés avec des insignes spécifiques pour le service outre-mer. Le « *1st Regiment, Royal Montreal Regiment* » devient ainsi le **14^e Bataillon (RMR)** au sein du *Corps expéditionnaire canadien (CEF)*.

Les volontaires canadiens sont regroupés au camp de *Valcartier* avant d'appareiller depuis le port de *Québec* et de débiter la traversée du bassin de *Gaspé* pour la *Grande-Bretagne*, le 3 octobre 1914. Escortés par un convoi de 31 navires, le premier contingent canadien pour l'outre-mer arrive à *Plymouth* onze jours plus tard. En *Grande-Bretagne*, le *Corps expéditionnaire canadien* devient la *1^{ère} Division canadienne*, sous le commandement du *général britannique Alderson*.

7^e compagnie - RMR



Cic. No. 7.
ROYAL MONTREAL REGIMENT
14th BATTALION
SALISBURY PLAIN, DEC., 1914.

Source :
Musée RMR

L'entraînement et la réalité de la guerre

D'octobre 1914 à février 1915, la *1^{ère} Division canadienne* s'entraîne sur les plaines de *Salisbury*. Les conditions météo exécrables donnent un premier aperçu aux hommes de ce qui les attend en *France*. Les Britanniques y rééquipent également les Canadiens pour la guerre de tranchées qui s'est imposée à l'automne-hiver 1914 sur le front occidental dans le nord de la *France* et en *Flandre*.

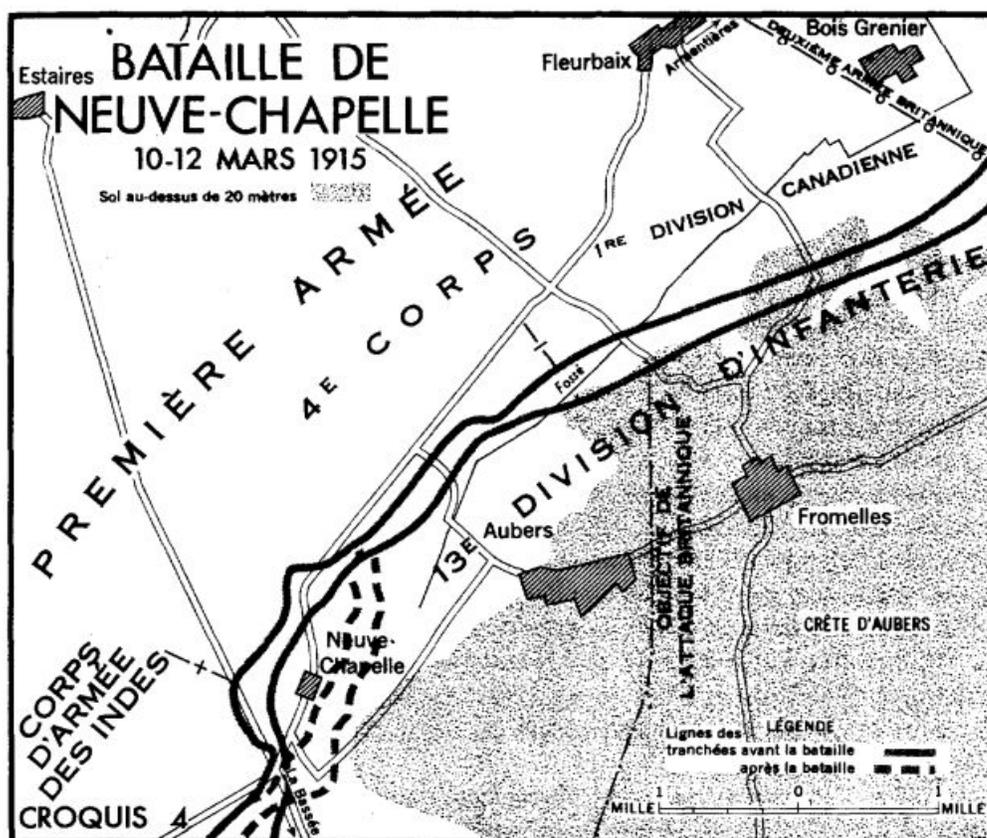
Le 16 février 1915, au sein de la *1^{ère} Division*, le **14^e Bataillon (RMR)** débarque en *France*, à *Saint-Nazaire*. L'accueil de la population française est chaleureux. Entre le 17 février et le 2 mars, les Canadiens s'intègrent aux divisions britanniques d'Armentières, s'habituant aux conditions du front. Le 20 février, le *feld-maréchal sir John French*, commandant en chef du *Corps expéditionnaire britannique*, inspecte certaines unités canadiennes et les juge prêtes à rejoindre les premières lignes.



HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

IL Y A 110 ANS, ... (suite)

Source : *Collection Nicholson*, p.57



Dès la fin février, les Canadiens prennent position à *Neuve-Chapelle*, remplaçant la *7^e Division britannique*, dans le secteur tenu par la *Première Armée britannique*. C'est là qu'ils subissent leur premier véritable combat lors de la bataille de *Neuve-Chapelle* (10-12 mars 1915). Les pertes canadiennes s'élèvent à une centaine d'hommes. Ce n'est qu'un avant-goût des souffrances à venir : les 22-25 avril 1915, lors de la *Seconde bataille d'Ypres*, les Canadiens affrontent la première attaque aux gaz de l'histoire militaire et réussissent, par leur courage, à contenir l'offensive allemande et à maintenir le front allié. Cette *Seconde Bataille d'Ypres*, d'avril 1915, figure ainsi comme le premier honneur de bataille des **Fusiliers Mont-Royal** pour la *Première Guerre mondiale*.

La résistance des Canadiens à *Ypres* donne ses lettres de noblesse à la *1^{ère} Division canadienne* en apparaissant, aux yeux des Alliés, comme composée de troupes endurantes, fiables et courageuses. Mais le prix payé est lourd : environ 6000 pertes au cours de la bataille de quatre jours. Au pays, les Canadiens prennent conscience de l'ampleur du sacrifice avec la publication des disparus et blessés dans la presse, mais c'est aussi le moment où le recrutement de nouvelles unités au *Canada* s'avère essentiel pour combler les pertes subies ! Les Canadiens, au pays et au front, sont alors pleinement engagés dans la *Première Guerre mondiale*.



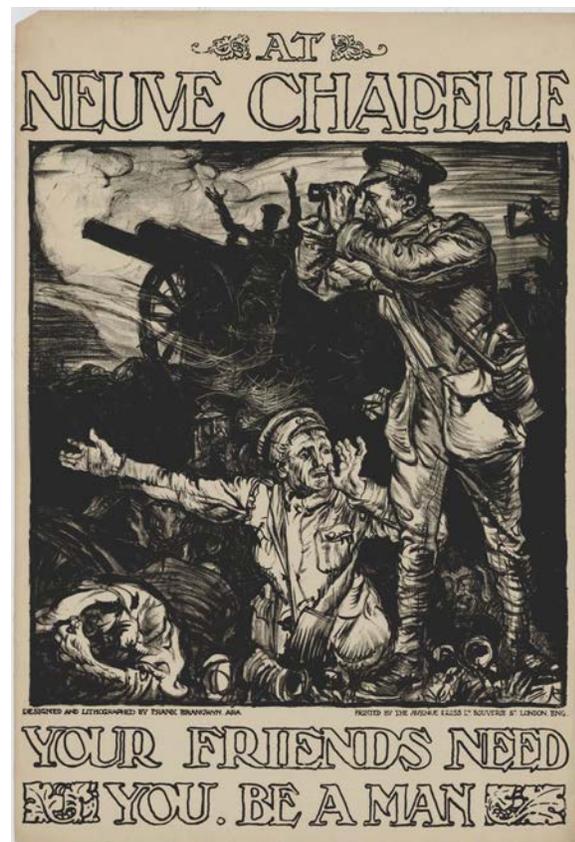
**HISTOIRE
RÉGIMENTAIRE**

IL Y A 110 ANS, ... (suite)

Membres de la 7e compagnie - 14^e RMR



Source : [Musée RMR](#)



Source : [Librairie et Archives Canada](#)

Un engagement qui marque la conscience canadienne

Le **14^e Bataillon (RMR)**, composé notamment de **Carabiniers Mont-Royal**, fait donc partie de ces premiers Canadiens, surnommés les *Old Originals*, à s'illustrer dans la *Première Guerre mondiale*. Leur expérience sur le front annonce les sacrifices à venir et la contribution majeure du *Canada* à l'effort de guerre allié entre 1915 et 1918.

Slt Mourad Djebabla, FusMR



**HISTOIRE
RÉGIMENTAIRE**

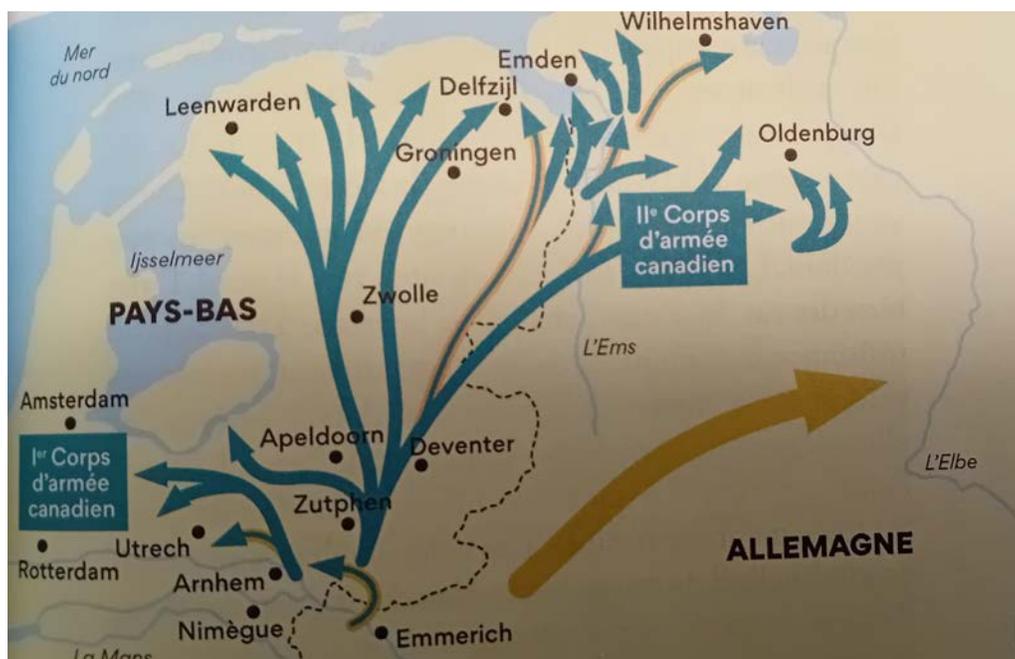
CAMPAGNE DE LIBÉRATION DE LA HOLLANDE EN 1945

Par : Paul D'Orsonnens, Lcol(r)

La libération de la Hollande : une bataille ardue contre un ennemi désespéré

En ce **80^e anniversaire de la libération de la Hollande** par la *1^{ère} Armée canadienne*, rappelons-nous les dures conditions de nos vétérans du **1^{er} bataillon FMR** qui ont combattu au printemps de 1945. Ces combats ont été tout aussi meurtriers que les assauts en juillet et août 1944 de *Carpiquet* à *Falaise* contre la ligne défensive principale de troupes SS aguerries du front de l'Est[1].

La *1^{ère} Armée canadienne* se voit attribué le front secondaire afin de libérer la *Belgique* et ensuite la *Hollande*. L'**Opération Market Garden** a échoué, le *maréchal Montgomery* vient à réaliser que le port d'*Anvers* est devenu essentiel pour ravitailler les forces alliées pour la phase finale de la guerre. Les **FMR**, avec le *South Saskatchewan Regiment* et les *Queen's Own Cameron Highlanders of Canada*, de la *6^e brigade, 2^e Division*, ont pour mission de libérer la rive hollandaise de l'estuaire menant au port d'*Anvers*, le *Beveland sud*.



Source : *Tug of war*

[1] Selon Dennis Whitaker, ancien commandant du RHLI, la 3^e Division, suivit de la 2^e Division Canadienne ont eu le plus haut taux de blessés et morts au combat parmi les 15 Divisions du 21^e Groupe d'armée du Général Montgomery, dans Whitaker, Dennis, *'Tug of War'*, Stoddart, 1984, p215.



HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

CAMPAGNE HOLLANDE 1945 (suite)

Les forces allemandes sont en repli pour former une prochaine ligne de défense derrière le *Rhin*, et la *Hollande* devient un champ de bataille décousu. Les forces allemandes deviennent encerclées et désespérées, alors que des régions entières sont inondées par les alliés pour fixer les forces ennemies.

Les fusiliers célèbrent la libération de Hansweet en Hollande



Source : *Tug of war*

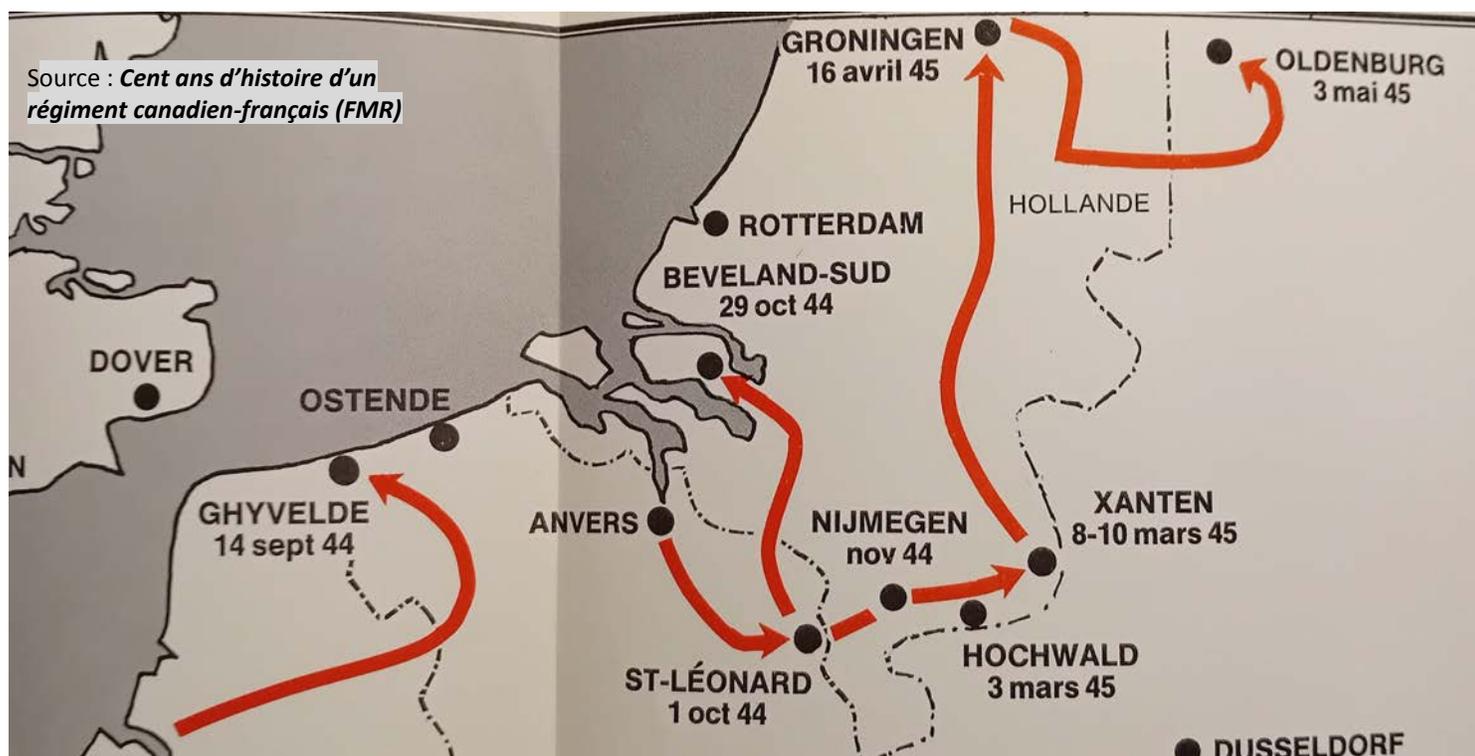


HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

CAMPAGNE HOLLANDE 1945 (suite)

Se rappelle le **major Robert 'Bob' Beauvais**, commandant de peloton de mortier au **FMR** « *c'était très dur pour nos gars, la boue, le manque d'abri, de couverture, le froid, être toujours mouillé, c'était très dur comme combat* ». [2] Les témoignages des soldats reprennent ses observations, du champ de bataille inondé, la pluie, le manque de couvert lors des attaques, l'obligation de se battre le long des digues, l'enlèvement dans la boue, les mines et les nombreux blessés.

Opérations du 1er Bon FMR (Sept. 44 à mai 45)



Les inondations limitent le terrain de manœuvre, qui causait parfois de mauvaises surprises : **Bob Beauvais** se souvenait d'une avance de nuit vers un objectif et « *en se réveillant le matin, nous avons une tranchée, et dans celle à côté, il y avait des Allemands! Nous étions tous confondus ensemble. Heureusement ils se sont rendus!* » [3] Ces combats sont meurtriers pour le **1^{er} bataillon**, qui perd 6 officiers dont 3 tués, et 90 hommes, dont 30 tués et difficilement remplaçables. [4]

[2] Bob Beauvais m'avait partagé ses souvenirs lors d'une rencontre en 1986.

[3] Témoignage de Major Robert Beauvais, FMR, au BGen Whitaker, p201

[4] *Cent ans d'Histoire d'un régiment Canadien Français*, p242



HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

CAMPAGNE HOLLANDE 1945 (suite)

Les combats ont repris en mars 1945, pour libérer la partie nord-est de la Hollande, à travers la forêt du *Hochwald*, vers *Xanten* et en mi-avril, le *Groningen*. Ce terrain était boisé et avec un sol sablonneux qui rendait le mouvement des blindés très difficile. L'ennemi mène de nombreuses contre-attaques appuyées de chars et tirs de mortier, mais l'artillerie canadienne réussit à briser ces assauts.

Le terrain est très boueux durant cette campagne



Source : *Tug of war*

Les forces allemandes sont enfin en déroute, et la ligne de front devient fluide. Le **sgt signaleur Donald Dover**, signaleur-en-chef du commandement de la 6^e Brigade, se souvient d'un soir où des soldats allemands couraient désespérément à travers les lignes canadiennes, passant dans la position de Brigade près du poste de commandement. Une attaque alliée au flanc de la Brigade avait déplacé l'ennemi pour se replier comme ils le pouvaient[5], causant une grande consternation.

[5] Témoignage du Sgt Dover lors d'une cérémonie du Souvenir à Montréal, nov. 1990. Son carnet de souvenirs de guerre est disponible au centre de recherche du Musée de la Guerre, Ottawa.



HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

CAMPAGNE HOLLANDE 1945 (suite)

C'est à ce moment que le **major Fernand Mousseau** revient au bataillon après s'être fait faire prisonnier à *Troteval* et pour ensuite de s'échapper des forces allemandes à *Paris*. [6]



Lcol Jacques Dextraze, Cmdt 1^{er} Bon FMR

Source : Musée FMR

Les combats sont difficiles, avec des sections d'infanterie devenant isolées, subissant des embuscades, les pièges et les mines, en plus des attaques désespérées de petits groupes d'ennemis fanatisés. La grande qualité et expérience des sergent-major de compagnies et des sergents de pelotons sont reconnus par les FMR. [7]

L'audace des militaires canadiens apporte du succès. Le **Lcol Jacques Dextraze** se rend au QG allemand à *Groningen* et plaide directement avec un officier supérieur allemand de se rendre pour éviter des morts inutiles, faisant 300 prisonniers [8]. Les hauts faits de **Léo Major** du *Régiment de la Chaudière* pour libérer *Zwolle* en sont un exemple.

Le Lcol Dextraze commandait le 1^{er} bataillon FMR au combat; Jadex avait 25 ans !

En fin avril 1945, la **Hollande** est libérée des troupes ennemies. Ce peuple a beaucoup souffert sous le régime fanatique nazi, et au printemps 1945, la population souffre de famine [9] que la *1^{ère} Armée canadienne* cherche à alléger par son service des affaires civiles. Les Hollandais demeurent reconnaissants du sacrifice énorme fait par les soldats de la *1^{ère} Armée canadienne* pour la libération du pays.

[6] Lire sur les extraordinaire exploits du Col Mousseau, '*Le Jour J : Les Fusiliers sont prêts!*', La Grenade, 2024

[7] Cents ans d'histoire, p 255, éloges aux sous-officiers. Nombres de témoignages mentionnent le manque de formation des recrues menant à des pertes d'hommes. Le BGen Whitaker est particulièrement franc sur ce manquement dans l'effort de guerre canadien, *Tug of War*, chapitre 10, p212

[8] Voir Gagnon, Jean-Pierre, 'Une vie de soldat, Général J. Dextraze', Presses Université Laval, 2019, p31.

[9] Stéphane Roussel explique la situation catastrophique des 50,000 civils hollandais morts, et l'urgence d'acheminer l'aide humanitaire, dans *La seconde guerre mondiale*, Éditions Septentrion, 2024, p145

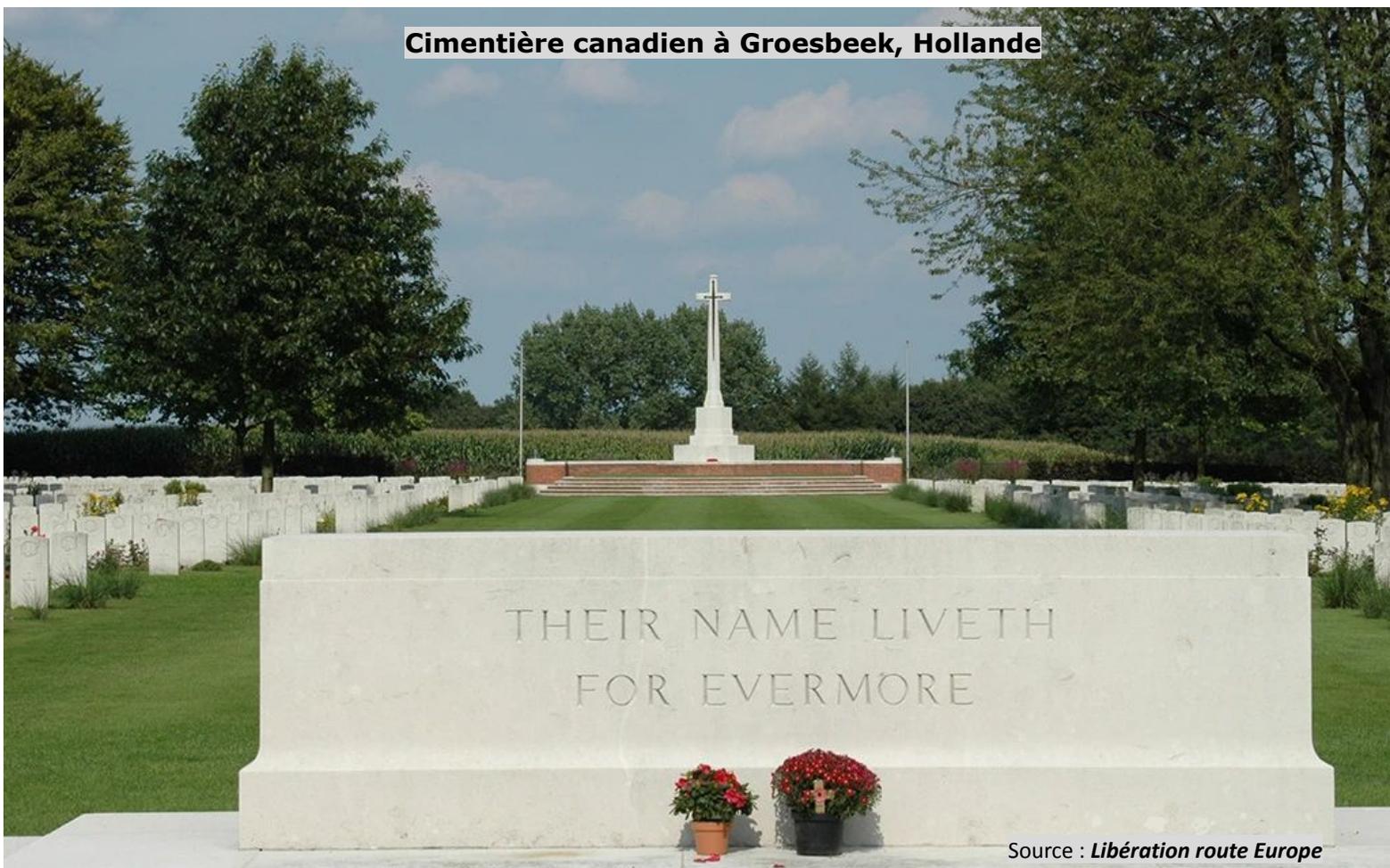


HISTOIRE RÉGIMENTAIRE

CAMPAGNE HOLLANDE 1945 (suite)

« Les jeunes écoliers hollandais entretiennent les tombes des soldats canadiens. Une fois par année à notre jour du Souvenir, les écoles se rendent au cimetière canadien. L'élève doit apprendre le nom d'un militaire canadien, son parcours, de quelle ville il venait, combien de frères et sœurs il avait », explique l'ancienne consule des Pays-Bas à Québec, Willeke Pieric[10].

Cimetière canadien à Groesbeek, Hollande



Source : *Libération route Europe*

Paul D'Orsonnens, Lcol(r), MSM, CD, OLJ, MSc, MAP
 Capt au *FusMR* 1985-2003
 Maj au *4^eR22^eR* 2004-2016
 Lcol, Commandant *Brockville Rifles* 2016-2019

[10] [Une Hollandaise raconte l'importance d'un héros de guerre québécois pour son pays | Radio-Canada](#)



SAVIEZ-VOUS QUE ...

L'INSIGNE LA GRENADE

Source : Page FB FusMR

La Grenade est le symbole régimentaire des **Fusiliers Mont-Royal**, mais quel est son sens?

Historiquement, avec le développement de l'usage de la poudre à canon dans les armées européennes au XVe siècle, la grenade, comme arme, apparaît lors du siège de *Casal Maggiore*, en Italie, en 1427. À l'origine, il s'agit d'un projectile, en argile puis en fonte, de forme sphérique, rempli de poudre noire et comportant une mèche à son sommet. Le terme de « *grenade* » fut donné en raison de la forme rappelant le fruit du grenadier.

Au XVIIe siècle, son usage se généralise et des soldats, appelés grenadiers, font leur apparition dans les armées royales françaises et sont spécialisés dans la mise en œuvre de ces bombes à main. La nécessité de savoir manipuler ces engins et la rusticité de la mise à feu (plusieurs perdent la vie lors de sa manipulation) contribuent à mettre en valeur le caractère élitiste de ces hommes. À la Révolution française, la *Grenade* remplace la fleur de lys royaliste et s'applique aux meilleures troupes, devenant un symbole distinctif de valeur et d'élitisme.



Au XIXe siècle, les troupes légères de fantassins, devant protéger les convois d'artillerie lors des déplacements, sont armés de grenades, faisant de ces hommes des troupes d'élite.

En 1931, quand les **Carabiniers Mont-Royal** deviennent une unité d'infanterie sous le nom des **Fusiliers Mont-Royal**, la **Grenade** devient le nouveau symbole régimentaire, remplaçant la *croix de Malte* héritée du 65e Régiment, Mount-Royal Rifles.



Source : *Musée FMR*

Sur la **Grenade** : la couronne représente le service au souverain; « **FMR** » est l'abréviation des **Fusiliers Mont-Royal** et « *NUNQUAM RETRORSUM* » (Ne jamais reculer) est la devise régimentaire.



SAVIEZ-VOUS QUE ...

SALLE D'ENTRAÎNEMENT SGT MARIO CASTONGUAY

Source : *Slt Mathieu Ramanandraitsimavo*

« La résilience physique est le fruit d'un conditionnement physique progressif. Ce conditionnement renforce notre corps pour nous permettre d'endurer des épreuves physiques » (*Digne de Servir*). L'état de préparation est une des attentes professionnelles au sein des Forces armées canadiennes.

La nouvelle année est l'occasion des bonnes résolutions où le sport, pour celles et ceux portant fièrement l'uniforme, est synonyme de valeurs comme la discipline, l'endurance, le dépassement de soi et l'esprit d'équipe! Être membre des **Fusiliers Mont-Royal**, c'est l'occasion de renforcer son corps et son esprit, tout en progressant physiquement et personnellement pour une noble cause : *servir le Canada*.

Pour permettre à ses membres de s'entraîner, le *manège militaire Les Fusiliers Mont-Royal* met à leur disposition un environnement ainsi qu'une salle d'entraînement complète et très bien équipée.



Photos : *FusMR*



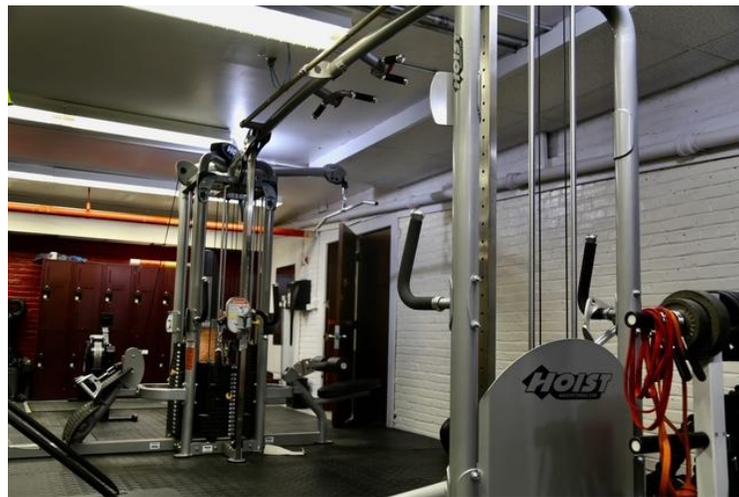
SAVIEZ-VOUS QUE ...

SALLE D'ENTRAÎNEMENT SGT MARIO CASTONGUAY (suite)

La **Salle d'entraînement Sgt Mario Castonguay**, rénovée en 2022-2023 grâce au soutien des membres anciens et actuels du **Régiment**, a été nommée en l'honneur du **Sergent Mario Castonguay**, CD (1989-2017). L'unité honore ainsi le souvenir de l'un des leurs afin de perpétuer sa mémoire comme un exemple à suivre, lui qui était un utilisateur assidu de ce lieu. D'ailleurs, quand on lui demandait « *qu'est-ce que tu fais Mario ?* », la phrase qu'il répétait souvent : « *Je détruis le gym !* »



Photos : **FusMR**



Pour l'encadrement de l'entraînement, les membres de l'unité qui le souhaitent bénéficient de l'expérience et des conseils de l'officier des sports et commandant du peloton de recrues, le **Sous-lieutenant Mathieu Ramanandraitsimavo**, ancien PSP.



CORPS DE CADETS 2973 ARRAS

Par : *Cadet-Adjudant-chef Thimothé Ferland*



Parcours des pompiers et visite du Commandant des FMR au Corps de cadets 2973 Arras

Le 31 janvier 2025, le **Corps de cadets 2973 Arras** a accueilli avec enthousiasme plusieurs représentants du service d'incendie de *Saint-Félix-de-Valois* à l'école secondaire *L'Érablière*. Au cours de cette soirée, les cadets et cadettes ont eu l'opportunité d'expérimenter le *Parcours des pompiers*, une expérience qu'ils auront la chance de revivre en mai.



À gauche : **Capt Wilson Almeida** (Cmdt CC2973 Arras), **Lcol Serge Turcotte** (Cmdt FMR), **Adjum Nicolas Archer** (SMC Cie A FMR).



Adjum Archer
au transport du
lourd mannequin

Lcol Turcotte
au transport de
charges lourdes



Photos:

Cadet Cplc Maïka Tousignant



CORPS DE CADETS 2973 ARRAS

(suite)

Photos: **Cadet Cplc Maïka Tousignant**



Le **cadet-adjuc Ferland** déroule un lourd boyau d'arrosage.

Le **capt Almeida** transporte le lourd mannequin.



Le Corps de cadets a également eu l'honneur de recevoir la visite du **lieutenant-colonel Serge Turcotte**, commandant des **Fusiliers Mont-Royal**, leur régiment d'affiliation, accompagné de l'**adjudant-maître Nicolas L'Archer**. Tous deux ont pris part au parcours aux côtés du **capitaine Wilson Almeida**, commandant du **Corps de cadets**, qu'ils ont réussi avec une rapidité et une précision impressionnante.

Cadet Adjudant-Chef Timothé Ferland

Cadet Sergent-major régimentaire **CC2973 Arras**



PAR LES TEMPS QUI COURENT

Par : **Henry Carlo Moïse**, Lcol(r)
Président

Association Les Fusiliers Mont-Royal (1961) Inc.

J'ai décidé de prendre la tribune réservée à l'*association* dans la *Grenade* pour écrire un mot sur la famille régimentaire des **Fusiliers Mont-Royal**. Personne ne peut rester indifférent aux événements géopolitiques qui assaillent notre Pays depuis quelque temps. Pour certains, il s'agit d'un moment historique qu'il faut observer avec passion, pour d'autres, il faut les vivre avec résignation. Cependant, pour un grand nombre, cela génère un stress important et possiblement intolérable.

Il est possible que votre situation aux niveaux civils devienne précaire malgré vos efforts pour assurer le bien-être de votre famille. Peut-être que la possibilité d'un déploiement futur dans une zone contestée affecte votre santé mentale et possiblement celle de votre famille. Il est parfois difficile de concilier vos obligations avec celle de votre engagement auprès des Forces armées canadiennes et du Régiment.

C'est dans ces moments incertains et anxiogènes que la solidarité qui caractérise la famille élargie des Fusiliers Mont-Royal devient critique. Les qualités de persévérance et de détermination de nos prédécesseurs ont toujours été le reflet de celles des Canadiens et Canadiennes, ce qui nous a permis de faire face aux défis de l'histoire.

Il est malheureusement possible que parmi nous, certains aient plus de difficultés que d'autres. Les instituts du Régiment travaillent de concert avec le Commandant, vos honoraires, l'adjudant-chef et votre état-major pour être présent pour vous dans le besoin. Nous sommes vos partenaires pour vous soutenir dans l'accomplissement de votre devoir de citoyen-soldat, mais aussi, nous sommes présents lorsque les nuages de l'inquiétude commencent à se faire menaçants et assaillent votre intégrité.

NUNQUAM RETRORSUM

Lcol (r) Henry Carlo Moïse, CD, BScN, Adm.A , MBA, MAP
Président de l'*Association Les Fusiliers Mont-Royal (1961) Inc.*



L'ANNÉE 2025

Par : **Philippe Ferrand**, Maj(h)

Cette année sera une année chargée en symboles. En février, nous avons eu notre assemblée générale où le tiers sortant du bureau a été réélu.

La composition du bureau est :

- Président FERRAND Ph (Maj (h))
- Vice Président MARY Charles (Lt (h))
- Secrétaire MASSE Philippe
- Trésorière BATEL Hélène
- Trésorier Adjoint BLED Miguel (SM (h))
- Webmaster DEMEILLEZ Fabien (Lt (h))
- Webmaster adjoint THILLARD Yann
- Porte Drapeau THILLARD Alain (Sgt/C (h))
- Membre SAUNOIS Christel



1er rang G -> D : *Hélène Batel, Charles Mary, Christel Saunois, Philippe Ferrand, Yann Thillard, Alain Thillardé.* **2e rang** : *Philippe Massé et Fabien Demeillez.* Absent de la photo, notre ami Miguel Bled, qui se trouvait en vacances au soleil !



L'ANNÉE 2025 (suite)

Durant la réunion, les différentes manifestations à venir ont été abordées. Nous allons programmer pour cette année 2025, le remplacement d'un des mâts de *Troteval* qui présente une fatigue avancée. Il va nous falloir faire les devis et faire les demandes d'aide de financement.



Pour 2026, nous programmerons le remplacement du second mât. Ces mâts ont presque une vingtaine d'année.

En juin, la compagnie participera à une présentation pour collecter des fonds pour **Enzo**, un jeune garçon souffrant d'une maladie et ayant besoin d'appareillage. Les fonds collectés seront reversés à la famille d'*Enzo* pour faire face aux dépenses liées à l'achat de matériel spécifique. (Cette manifestation est organisée par *Léa* et *Frédéric*).

Autre événement important, **Dieppe 2027**. Nous allons commencer cette année à travailler sur les 85 ans, sachant que nous aurons sûrement des gens à accueillir !

Vu le contexte actuel, nous préférons commencer à travailler ce projet dès maintenant. Il s'agit d'un travail de longue haleine. Il se fera en étroite relation avec le Régiment comme pour les 80 ans !

Philippe Ferrand, Maj(h)

Président, Association Compagnie F Fusiliers Mont-Royal (ACFFMR)



La prochaine édition de *La Grenade* sera publiée en **Juin 2025**. La date de tombée pour les publicités, articles et photos est le **5 juin 2025**.

Les articles (max. 4 pages) devront être soumis en **Word** (.doc ou .docx) et photos en **.JPEG**; la police pour les titres est **Arial 24** et les textes en **Verdana 11**. À transmettre par courriel en pièces jointes à : editionlagrenade@gmail.com

L'équipe du Journal

Président-éditeur

Lieutenant-colonel (r) Pierre Charette

Collaborateurs

Lieutenant-colonel Serge Turcotte

Lieutenant-colonel (r) Henry Moïse

Lieutenant-colonel (r) Paul D'Orsonnens

Major (r) Michel Litalien

Major (h) Philippe Ferrand

Lieutenant Julien Dancause

Lieutenant Stéphane Tremblay-Morin

Sous-lieutenant Mathieu Ramanandraitsimavo

Sous-lieutenant Mourad Djebabla

Élève-officier Vincent Bélisle

Adjum (r) Pierre Côté

Sergent David Demers-Lussier

Caporal-chef Johanna Silberman

Soldat Federica Sanchez Colunga

Soldat Félix Cusson-Alvarez

Cadet Adjudant-chef Thimothé Ferland

M. Frédéric Lauzon

Révision

Capitaine (r) André Gervais

Montage et infographie

Pierre Charette

Si vous êtes intéressés à vous impliquer ou à écrire pour le journal, n'hésitez pas à communiquer avec *M. Pierre Charette* par courriel à l'adresse suivante:

editionlagrenade@gmail.com ou via le *Capitaine Alexandre Gourlay*.

ISSN 1925-2536 (Imprimé)

ISSN 1925-2544 (En ligne)